

# La Grièche



**natagora**

Entre-Sambre-  
et-Meuse



**LE VIROINVOL**  
CERCLES DES NATURALISTES DE BELGIQUE asbl

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique  
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse

N°76 – Janvier 2024

## Le Busard cendré (*Circus pygargus*).

(Photo de couverture, Vincent Leirens, Sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, été 2023).

Par Thierry Dewitte

### Evocation...

Juillet 1990. En compagnie de Damien Hubaut et d'un groupe de naturalistes, nous voilà au cœur de vastes espaces agricoles s'étendant à perte de vue... Nous sommes en Champagne crayeuse. Pour la seconde année, un stage de découverte de l'Argonne et de ses environs est organisé par les CNB. Nous logeons au centre d'hébergement de la fédération des clubs dit CPN, c'est-à-dire 'Connaître et Protéger la Nature'. Le centre est situé à Boulton-aux-Bois, village encore plus connu pour accueillir Pierre Déom, l'auteur du journal *La Hulotte*, 'la célèbre revue française la plus lue dans les terriers'... Lors de cette semaine de stage, une journée est consacrée aux savarts, une steppe rase sur sol calcaire qui fait penser à un espace en friche. Dès le matin, ce sont les savarts convertis en cultures intensives qui retiennent toute notre attention, en quête du Busard cendré et de l'Œdicnème criard. L'après-midi, quant à elle, se déroule dans les savarts préservés, grâce à l'existence du terrain militaire de Suippes. Nous y découvrons une flore d'exception où circule le Lézard des souches et où niche le Pipit rousseline, ainsi que le Bruant zizi, dans les genévriers. Un berger, accompagné de moutons et de ses chiens, est notre guide du jour. La veille, en soirée, nous avons bénéficié d'une conférence illustrée par des diapositives sur la très importante démarche de prospection des nids de busards, effectuée chaque année. En effet, l'espèce s'est adaptée aux étendues cultivées, ici principalement de luzerne. On peut voir au loin les unités de déshydratation de la matière fauchée afin d'être transformée en gros granulés, appelés aussi tourteaux. Les colonnes de vapeur blanche parsèment l'horizon. Il y a, déjà à cette époque, trois à quatre fauches effectuées par an.



*Photo 1 (Christophe Durbecq, Coulommès-et-Marqueny, 10/07/2014) 00: La région Champagne-Ardenne est constituée pour un tiers environ de sa superficie par la plaine crayeuse. Cette immensité cultivée abrite une très importante population nicheuse de Busards cendrés. Le ciel y est voilé, en haut à droite, par les vapeurs produites lors de la déshydratation industrielle de la luzerne (installations cachées derrière la crête).*

## Qui suis-je ?

Le Busard cendré est une espèce de rapace au dimorphisme sexuel très marqué. Le mâle présente un plumage gris cendré avec le bout des ailes noir, le bas-ventre et les sous-caudales sont striés de gris et de brun-roux, tandis qu'une mince ligne noire traverse les rémiges secondaires (ce que n'a pas le St-Martin). La femelle est toute différente, le dessus du corps est brun orné de liserés roux, une tache pâle entourée de brun et de roux est bien visible sous l'œil, avec un croupion blanchâtre moins visible que chez le St-Martin. Une observation plus détaillée du plumage (voir votre Guide d'identification) permet de distinguer les jeunes de l'année, les oiseaux de second été, ... Le Busard cendré niche sur tout le pourtour méditerranéen, depuis les côtes d'Afrique du Nord jusqu'en Asie centrale. Le plus gros de ses effectifs se répartit en Russie, en Espagne, en France et en Biélorussie. Si par chez nous il nichait surtout dans les marais, ailleurs il est déjà plutôt inféodé aux cultures.



*Photo 2 (Michaël Leyman, Forge-Philippe, 05/06/2023) : Si dans le sud et l'est de son aire de répartition, le Busard cendré est plutôt inféodé aux espaces cultivés, au centre, comme par chez nous autrefois, l'espèce nichait dans les zones humides. Elle y bénéficiait d'une haute végétation herbacée et d'une belle diversité de proies tels qu'insectes, oiseaux, petits mammifères, ...*

## Pourquoi le Busard cendré ? Et pourquoi en Champagne-Ardenne ?

Historiquement, ce beau et léger rapace (300 g) niche au sol, dans la haute végétation des zones humides, des petits marais, ... Hélas, fin des années 1960, son déclin est général dans toute l'Europe de l'Ouest, parallèlement à la disparition des zones humides (voir la convention de Ramsar, 1971). En Wallonie, c'est en Gaume que nichaient les derniers couples. Les R.N.O.B. en avaient fait le symbole de la protection de la nature pour cette région, achetant autant que possible les zones propices à sa nidification. L'espèce s'y est éteinte vers 1983-85.



Dans les années 1970-1980, au sud de notre région, côté français donc, il adopte les coupes forestières enrésinées et s'installe progressivement dans les grandes plaines céréalières. L'espèce délaisse alors bientôt le département des Ardennes (30 couples au mieux) et celui de la Haute-Marne (70 à 100 couples) (Bourrioux Jean-Luc, 2016).

C'est également dans ces années-là qu'est créé le FIR, Fonds d'Intervention en faveur des Rapaces. Ils sont enfin protégés légalement, mais, dans les faits, ils

ont besoin de beaucoup 'd'amis'... Côté belge, la démarche de protection des rapaces la plus connue est la participation volontaire d'observateurs sur les sites de reproduction des derniers couples du Faucon pèlerin, en France. Il s'agit alors d'établir une permanence, 24h/24h, de fin février jusqu'à l'envol des jeunes, afin de décourager le vol de ces derniers à l'aire et/ou des œufs. C'est le site de Plainfaing, dans les Vosges, qui est la base des observateurs belges (Ryelandt Philippe, 1980). En effet, l'espèce ne niche plus sur les falaises de la Meuse, ni wallonnes (1973, Waulsort) ni françaises (1974, Laifour).

Cependant, côté français, ce sont des dizaines de personnes qui se consacrent aux Busards cendrés (principalement, car les Busards des roseaux et St-Martin vont aussi nicher dans les cultures, mais en moindre proportion par rapport à l'ensemble de leur population). Bien sûr, au départ, il faut qu'un pionnier 'un peu fou' tente l'aventure de la protection de l'espèce (Gizart Luc, 2011) ! Dans les années nonante, les effectifs de la Champagne crayeuse sont estimés à environ 300 couples.

### **Mon agenda, mon écologie.**

Le Busard cendré revient de sa lointaine Afrique vers la fin avril (il hiverne au sud du Sahara, soit un trajet de 5000 km), recherchant une végétation d'une hauteur de 50 cm. La totalité de la population de la région Champagne-Ardenne est d'abord attirée par la luzerne, puis par les céréales d'hiver (semées avant l'hiver et s'élevant dès les premiers beaux jours), et enfin, par les céréales d'été (semées au printemps) pour les oiseaux arrivant le plus tardivement (moissons tardives) (Bourrioux Jean-Luc, 2016). Le nid est une trouée discrète, au sol, de moins d'un mètre carré, au fond tapissé d'herbes sèches (Jacob Jean-Paul, 200 ?). Les adultes chassent dans un rayon de maximum 7 km aux alentours de l'aire. Des Busards cendrés âgés le plus souvent d'un an estivent sans se reproduire (Jacob Jean-Paul, 2010).



Photo 4 (Elfie Gashi Vandenhove, sud de l'ESEM, 2023)  
Femelle de Busard cendré

La date moyenne de l'ensemble des pontes se situe vers la mi-mai, suivie par la couvaison pendant deux mois, puis l'élevage et enfin l'envol des jeunes (Bourrioux Jean-Luc, 2016). C'est long, deux mois sans fauche ou moisson. Les jeunes volants sont encore nourris par les parents. Les premières nichées quittent le nid en juin, soit 50 % quand même de la population actuellement. Les autres s'envolent donc vers la mi-juillet, à la mi-août pour les derniers. La migration vers l'Afrique se déroule surtout du 15 au 31/08 et l'espèce se raréfie franchement en septembre.



*Photo 5 (Elfie Gashi Vandenhove, sud de l'ESEM, 2023) : Jeune de Busard cendré.*

La fin de l'année scolaire et l'arrivée des congés payés correspondent au moment où l'élevage des jeunes est le plus intense. L'arrivée de nombreux bénévoles est donc la bienvenue ! Les allées et venues des oiseaux adultes nourriciers, avec passage de la proie en plein vol du mâle à la femelle, permettent de trouver les couples nicheurs. La surveillance est mise en place, progressivement, à partir de 1985, sous forme de séjour avec logement.

Quand les circonstances sont idéales, le Busard cendré apprécie de s'installer en petites colonies de trois à cinq couples. Les pullulations de micromammifères ont une grande influence sur la réussite des nichées et le nombre de couples installés. La moyenne est de trois jeunes à l'envol par nichée et de 30% d'échecs. La situation géographique des secteurs de nids varie d'une année à l'autre, en fonction du nombre de campagnols et de l'assolement des cultures (qui déterminent leur hauteur). En Champagne-Ardenne, leur nourriture de prédilection est constituée de proies telles que grillons, grandes sauterelles vertes et campagnols. Les passereaux font fréquemment partie de leur alimentation, mais sont secondaires (Bourrioux Jean-Luc, 2016).



*Photo 6 (Michaël Leyman, Vierves-sur-Viroin, 07/06/2023) : Deux facteurs déterminants doivent être réunis pour permettre l'installation du Busard cendré : un assez grand nombre de proies et la présence d'une culture, ici de lin, qui a la 'bonne' hauteur de végétation pour l'inciter à y nicher.*

### **Déplacements, encore et encore...**

Toujours en Champagne-Ardenne, le baguage des jeunes et le marquage d'adultes dès 1996 ont permis de mieux appréhender leurs voyages. Les couples sont peu fidèles d'une année à l'autre, aussi bien au niveau de la culture adoptée que du lieu de nidification. Le marquage d'à peu près 1000 poussins entre 2007 et 2010 a permis, par exemple, de montrer les déplacements parfois importants des jeunes. Ainsi un busard de Champagne-Ardenne a niché l'année suivante en Autriche, soit à plus de 830 km de son site de naissance (après avoir effectué les trajets de la migration). Pas mal d'oiseaux nés en Allemagne vont régulièrement nicher dans le Barrois champenois, près de Bar-sur-Seine, à 300-400 km de chez eux (Bourrioux Jean-Luc, 2016). De plus, des individus circulent régulièrement entre les différentes régions de France, d'une année sur l'autre.

Migrateurs transsahariens, les oiseaux de l'ouest de l'Europe hivernent donc au sud du Sahel, ce qui représente six mois de vie en Afrique, deux mois pour les trajets, quatre mois chez nous, au final, avec un total de 5000 km de route, plus tous les déplacements locaux effectués en chasse, pour se nourrir, etc.

Il faut être motivé...

### **En Wallonie ?**

Le dernier atlas des oiseaux nicheurs en Wallonie (2001-2007), où par endroits une recherche plus spécifique de l'espèce a eu lieu, nous apprend que les dernières nidifications se sont toutes déroulées au nord et à l'ouest de la Meuse (Jacob Jean-Paul, 2010). C'est là que se trouve aussi les principales plaines agricoles. Nous y sommes passés de deux couples à 6, puis à 13 en 2006 (6 certains + 7 possibles), puis de nouveau à 6 en 2007. Seule une partie de ceux-ci a réussi à élever ses jeunes jusqu'à l'envol. Sur ce bilan, l'espèce a été jugée 'nicheuse très rare, localisée, en progression'.

Depuis est-elle toujours en progression ? S'est-elle seulement maintenue ? Dans notre région du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, un couple a niché à Macon en 2004 ; en 2005, on recense un couple à Jamiolle et un autre à Clermont-lez-Walcourt ; en 2006, un sur Clermont et un second probable à Hantes-Wihéries (Beaumont).

Retenons pour la Wallonie (Jacob Jean-Paul, 2010) que : « ... l'évolution est positive et que le relatif succès de la reproduction (moyenne de 2,14 jeunes à l'envol par nichée, avec un maximum de quatre) devrait être suffisant en termes de viabilité de la population naissante. Ils sont cependant le fruit d'interventions de sauvetage dont l'efficacité est démontrée. Elle ne peut masquer les problèmes liés à la détérioration de l'état de la faune des campagnes (mammifères, oiseaux) ».



*Photo 7 (Michaël Leyman, Monceau-Imbrechies, 12/06/2022) : Parcelle d'une très grande superficie, plusieurs hectares, d'une culture intensive de ray-gras, où l'on effectue jusqu'à quatre coupes annuelles. Quelle faune peut bien y vivre ? Pas grand-chose, à l'exception du Campagnol des champs. Il peut y pulluler selon un cycle de deux à trois ans. Et alors, le Busard cendré dispose d'une source de nourriture importante.*

### **Et pour terminer...**

En ces temps où, au nom de la résilience de la nature, beaucoup de projets récents excluent l'homme des périmètres à protéger, je ne peux m'empêcher de vous partager le texte placé en encart à la fin du chapitre 'Busard cendré en Champagne-Ardenne' (Bourrioux Jean-Luc, 2016)... à méditer !

*'SURVEILLANCE DES BUSARDS. Le plaisir d'observer un rapace peut mener le contemplatif à se dépasser ! Voilà résumée cette action complexe qui allie donc ornithologie dans un milieu 'ouvert' et contact obligatoire avec le monde agricole, sans oublier les échanges entre passionnés qui restent salutaires pour le moral des acteurs. Inlassablement, à l'image de ces mâles qui chassent dans des immensités, 50 surveillants parcourent annuellement les plaines de la région. Débutées à la fin des années 1980, la recherche et la surveillance des couples de busards auront mobilisé des*

centaines de 'busardeux' et sensibilisé autant d'agriculteurs. Action où le surveillant est seul avec 'son nid' et 'son' agriculteur. Il s'agit alors d'user de sensibilité pour arriver à faire que les jeunes échappent au danger d'une nidification au sol toujours périlleuse. Chaque surveillant s'ingénie donc chaque année à trouver la meilleure solution ; du déplacement 'discret' à la cage bien matérialisée, les opérations de baguage ont conclu que ce ne sont pas nos oiseaux que nous protégeons mais que sans protection nos champs seraient vides... La mise en place d'un réseau de surveillants en Haute-Marne puis dans l'Aube avec une couverture quasi exhaustive reste un 'modèle' que d'autres régions envient. Bien sûr, chaque année il faut trouver de nouveaux surveillants dans l'espoir de voir revenir encore longtemps ces oiseaux qui animent nos plaines. Il est admis scientifiquement que sans l'activisme des surveillants et la coopération des agriculteurs, l'espèce disparaîtrait en moins de vingt ans. Des couples passent donc par cette relation ponctuelle, mais annuelle entre deux mondes qui s'imaginent plus qu'ils ne se connaissent. ».

Grand merci à Damien Hubaut, ainsi qu'à Meve Dimidschstein pour leur relecture très attentive. Grand merci également à Christophe Durbecq, Elfie Gashi Vandenhove, Michaël Leyman et Vincent Leirens pour les photos mises à notre disposition !!!

### Bibliographie :

Bourrioux J.-L. (2016)- Le Busard cendré L.P.O. Champagne-Ardenne coord. (2016). '*Les oiseaux de Champagne-Ardenne. Nidification, migration, hivernage*'. Ouvrage collectif des ornithologues champardennais. Delachaux et Niestlé, Paris, 576 p.).

De Gottal G., Fetter S., Rosoux R. et Ryelandt Ph. (1980). Surveillance d'une aire de faucons pèlerins dans les Vosges (Plainfaing, France), F.I.R. Belgique avec la collaboration de Robert Havenith. 80 pages.

Gizart L. (2011). Busard cendré in ReNard (2011). '*Les oiseaux des Ardennes. Période 1995 à 2007. Analyse, historique, commentaires et anecdotes*'. In 'fox num. spéc. 424 pages.

Jacob J.-P. (2010) : Busard cendré, *Circus pygargus*. Pages 182-183 in Jacob, J.-P., Dehem, C., Burnel, A., Dambiermont, J.-L., Fasol, M., Kinet, T., van der Elst, D. & Paquet, J.-Y. (2010) : '*Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007*'. Série 'Faune-Flore-Habitats' n°5. Aves et Région wallonne, Gembloux. 524 pages.



Photo 8 : Mâle de busard cendré, cliché de la couverture, Vincent Leirens, 06/06/2023, sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Encore merci à lui !



# La Grièche

N°76 – Janvier 2024

## AU SOMMAIRE ...

- Couverture ; le Busard cendré p. 1
- La chronique de l'été 2023 p. 10
- Nidification du Busard cendré avec succès en ESM p. 36
- « Z'avez pas vu WILMA ? » Première nichée de Cigogne blanche à Saint-Rémy p. 48
- Un poème pour le dire p. 56
- Agenda des activités régionales p. 60



Cercles des Naturalistes  
de Belgique asbl



## COMITÉ DE RÉDACTION ET DE RELECTURE :

JACQUES ADRIAENSEN, ANDRE BAYOT,  
PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE,  
MEVE DIMIDSCHSTEIN, CHARLES DORDOLO,  
PASCALE HINDRICQ, MICHAEL LEYMAN,  
MYRIAM REYNTENS

## Un été jalonné de surprises ...

Quelques événements majeurs égaient cette chronique, comme la nidification du Bruant zizi du côté de Roly ou celle de la Cisticole des joncs au Vivi des Bois, donc toujours à Roly.

Virelles n'est pas en reste. La création de nouveaux îlots et les différents travaux réalisés ont permis une nidification sans précédent de nombreuses espèces aquatiques : nombre record de Sternes pierregarins et de Petits Gravelots, mais aussi de Grèbes à cou noir, Rousserolles turdoïdes, Bouscarles de Cetti et bien d'autres encore. L'Échasse blanche n'a fait qu'y passer et ne réitère pas la nidification de 2022.

Tout comme dans la chronique précédente, on note de nouveau la présence inhabituelle en période de nidification du Héron pourpré dans la région.

Et puis, beaucoup de faits particuliers, comme la halte prolongée d'un Circaète Jean-le-Blanc du côté de Dourbes, un Élanion blanc à Jamagne, l'Engoulevent d'Europe qui fait un retour timide, ...

*Philippe Deflorenne*

Vous pouvez encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données).

L'adresse d'envoi pour les données écrites, les textes et les commentaires éventuels est : [lagrieche@gmail.com](mailto:lagrieche@gmail.com) ou par courrier postal : 212, rue des Fermes à 5600 Romedenne.

**Si vous souhaitez nous soumettre spontanément vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail à l'adresse suivante : [lagrieche.photos@gmail.com](mailto:lagrieche.photos@gmail.com)**

Au cas où vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir *La Grièche* en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse : **chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.**

Vous pouvez également retrouver les différents numéros de la revue sur le site de la régionale Entre-Sambre-et-Meuse de Natagora : <http://www.natagora.be/index.php?id=1760>

Pour le comité de rédaction,

*André Bayot et Jacques Adriaensen*

# LA CHRONIQUE

## JUIN 2023 – AOÛT 2023

L'été 2023 s'est clairement décliné en deux temps. En résumé, le mois de juin nous a gratifiés d'une météo exceptionnellement chaude, ensoleillée et plutôt sèche, alors que juillet et août ont vu le retour de conditions variables et très humides. A noter, pour la température **moyenne** du mois de juin, que pour la première fois depuis le début des observations en 1833, nous avons enregistré une valeur supérieure à 20°C. On remarquera aussi que la durée d'ensoleillement pour ce mois a été supérieure à 300 heures : il s'agit d'un nouveau record absolu !

### L'été 2023 à Uccle en quelques chiffres (données IRM)

Le tableau ci-dessous est un bilan climatologique de l'été 2023 à Uccle (de juin à août) pour 4 paramètres. La première partie du tableau (cadre bleu) concerne l'ensemble de la saison. La seconde partie (cadre rouge) donne les mêmes valeurs, cette fois mois par mois.

Paramètre :	Température	Précipitations	Nb de jours de précipitations	Insolation
Unité :	°C	l/m <sup>2</sup>	jours	heures:minutes
<b>ETE 2023</b>				
Été 2023	18,9	279,5	45	674 :42
Normales	17,9	234,2	42,6	594 :56
<b>JUIN 2023</b>				
Juin 2023	20,3	40,5	7	307 :50
Normales	16,7	70,8	14,1	199 :16
<b>JUILLET 2023</b>				
Juillet 2023	18,4	131,1	21	185 :26
Normales	18,7	76,9	14,3	203 :14
<b>AOÛT 2023</b>				
Août 2023	18,1	107,9	17	181 :26
Normales	18,4	86,5	14,3	192 :26

(\*) Définition des niveaux d'anormalité :

Niveaux d'anormalité des valeurs
Valeur proche de la norme
Valeur parmi les 5 plus élevées/faibles depuis 1991
Valeur parmi les 3 plus élevées/faibles depuis 1991
Valeur la plus élevée/faible depuis 1991

### Abréviations :

ESEM = Entre-Sambre-et-Meuse

BEH = Barrages de l'Eau d'Heure

MAEC= Mesures agroenvironnementales et climatiques

DHOE= Dénombrement hivernal des oiseaux d'eau (voir <https://www.aves.be/index.php?id=1387>)

**Grèbe castagneux** *Tachybaptus ruficollis* : L'espèce a peut-être niché à Virelles. En effet, plusieurs adultes y séjournent durant toute la période et 2 juvéniles font leur apparition sur le site le 23/06. Ailleurs, 3 pulli sont nés à l'Argilière de la Chette, à Saint-Aubin.

**Grèbe huppé** *Podiceps cristatus* : Pour le huppé, il n'y a pas de doute quant à sa nidification à l'étang de Virelles : 62 adultes le 04/06, puis au moins 10 nids le 23/06 et, enfin, 6 poussins venant de 4 nichées le 30/06. Il s'est également reproduit à Roly : 6 nids le 12/06 et 1 + 2 + 3 pulli le 02/07. Ajoutons 2 juvéniles à Donstiennes le 17/06 et 9 nids à Falemprise, le 23/06.

**Grèbe à cou noir** *Podiceps nigricollis* : L'étang de Virelles est la seule pouponnière pour le cou noir en ESEM. Deux pulli se montrent à partir du 30/06. Ils sont vus sur le dos d'un des parents le 06/07, à la mode des grèbes. Le 14, ce sont 3 juvéniles qui sont notés. En effet, 1 pullus d'une deuxième nichée s'ajoute aux deux premiers. Belle année pour le cou noir qui poursuit son installation sur le site.

**Grand Cormoran** *Phalacrocorax carbo* : La colonie de Virelles est toujours présente, avec 75 adultes le 30/06. Douze nids étaient occupés ! À la fin août, la colonie se transforme en dortoir, avec au moins 150 ex. le 29/08.



**Héron garde-bœufs** *Bubulcus ibis* : Un groupe de 8 adultes nuptiaux passe par l'étang de Virelles le 02/07.

**Héron pourpré** *Ardea purpurea* : Belle année pour le pourpré en ESEM. L'espèce est vue à Virelles (02 et 12/06, 30/08), Roly (11 et 28/07), La Prée à Aublain (08/08), L'Escaillère (18/08) et Gozée (31/08), en général des oiseaux isolés. Si l'on ajoute les 2 ex. qui séjournèrent à Virelles durant le printemps, on peut dire que le pourpré semble de plus en plus enclin à fréquenter la région. Et qui sait, il pourrait y nicher dans les années à venir !

*Héron pourpré - 18 08 2023  
L'Escaillère - © Léon de Séjournet*

**Aigrette garzette** *Egretta garzetta* : Une belle garzette profite de l'étang de Virelles le 11 et le 28/08.

**Grande Aigrette** *Casmerodius albus* : Comme à son habitude, l'espèce est plus discrète en période de reproduction. Ainsi, en juin, on mentionne 6 ex. tout au plus les 06 et 12 à Virelles. En juillet, leur nombre augmente petit à petit, par l'apport d'individus ayant soit raté, soit déjà terminé leur reproduction ailleurs en Europe de l'Ouest : on compte un maximum de 11 ex. à Virelles le 21. Le 9 août, on atteint les 51 ex. Notons que les aigrettes passant leur nuit à l'étang de Virelles fréquentent régulièrement les prairies du plateau agricole de Salles, comme le montre les effectifs dans cette zone : 33 ex. les 12 et 16 août, 51 ex. le 18, 60 ex. le 20, etc.

**Héron cendré** *Ardea cinerea* : À Virelles, la héronnière comprend au moins 7 nids abritant un ou des poussins le 02/06. Ensuite, il n'y a plus vraiment de données montrant l'importance de la nidification sur ce site. À Dourbes, le long du Viroin, un nid isolé voit l'éclosion de 3 pulli le 15/06. Ceux-ci réalisent leur premiers envols le 29/07 : « *Ils volent maladroitement et le cou tendu.* » (Johan De Meirman).

**Cigogne noire** *Ciconia nigra* : Encore bien présente et renseignée cette année : 284 encodages pour la période. Le premier juvénile est noté le 13/06 au-dessus de Roly.



*Cigogne noire - 06 07 2023 - Virelles (réserve naturelle) - © Hugues Dufourny*

**Cigogne blanche** *Ciconia ciconia* : Des 5 nids occupés à proximité de l'étang de Virelles, seul celui de l'île aura permis à des juvéniles d'émerger. Ils sont 3 le 01/06, mais douze jours plus tard, plus que 2. Le nouveau nid occupé à Saint-Remy permet lui aussi à 2 des 3 juvéniles initiaux de s'envoler, le troisième étant repéré mort sur le nid, le 25/06. Le premier des deux survivants fait son grand saut dans la vie et les airs le 01/08 et le deuxième, le 07. Plus d'informations sont présentées dans l'article présent ci-arpès. Le 16 du même mois, les premiers groupes passent en migration : 20 ex. à Morialmé, 70 à Neuville et 242 à Roly. D'autres suivront. Signalons encore 2 ex. morts sous une ligne à haute tension à Tarcienne le 23/08.

**Spatule blanche** *Platalea leucorodia* : Deux adultes et un juvénile s'arrêtent à l'étang de Virelles le 17/07. Un oiseau isolé est à Roly le 11/08. Un autre arrive le 24/08 à Virelles et y resta au moins jusqu'à la fin de cette chronique.

**Cygne tuberculé** *Cygnus olor* : Sur les 36 adultes présents à l'étang de Virelles le 06/07, seul un couple s'est reproduit, avec 6 poussins à la clé. À Roly, une nichée donne 4 pulli et à Donstiennes un autre couple en élève 2.

**Oie cendrée** *Anser anser* : Vue à Virelles (1 ex. les 30/07, 07/08, 25 et 31/08), Soumoy (1 ex. le 10/08) et Sautour (25 ex. en vol le 31/07).

**Oie à tête barrée** *Anser indicus* : Un ex. de cette espèce exotique est signalé à l'étang de Virelles le 03/06.

**Bernache du Canada** *Branta canadensis* : Niche au moins à Roly (7 pulli) et Virelles (3 + 7). Aux BEH, les effectifs gonflent déjà fin août, avec 201 ex. le 19.

**Bernache nonnette** *Branta leucopsis* : En période estivale, il y a peu de doute sur l'origine férale des nonnettes observées en Belgique. De 1 à 5 ex. sont ponctuellement indiqués dans différents sites.

**Ouette d'Égypte** *Alopochen aegyptiacus* : L'espèce semble continuer son expansion : 56 ex. à Roly le 05/07, 72 à Jamagne le 12/08, 106 à Yves-Gomezée le 14/08, 115 à Hemptinne le 18/08. Elle niche à Nismes (6 pulli), Virelles (4), Roly (3 + 1) et Franchimont (5).

**Tadorne de Belon** *Tadorna tadorna* : Un beau cortège de 32 ex. profite du site de l'étang de Virelles le 05/07. Ensuite, les tadorne se succèdent en petits nombres : 1 ex. le 20/07 aux BEH, 5 ex. le 24 à Virelles, 3 ex. le même jour à Roly, 1 ex. le 28 aux BEH, 2 ex. les 29 et 30 à Roly, 1 ex. le 09/08 à Virelles et 2 ex. le 25, à Virelles également.

**Canard chipeau** *Anas strepera* : Hormis 2 ex. les 12/06 et 01/07 à Roly, tous les chipeaux d'ESEM estivent à l'étang de Virelles, avec jusqu'à 21 ex. le 30/06. Et parmi ceux-ci, deux couples vont nicher, permettant à 10 (puis 7) + 7 pulli de voir le jour. Belle réussite, alors qu'elle ne niche en ESEM que depuis l'an dernier !

**Sarcelle d'hiver** *Anas crecca* : Quelques estivants sont présents en ESEM : jusqu'à 14 ex. à Virelles (le 30/06) et 3 ex. à Roly (les 16 et 23/08).

**Sarcelle d'été** *Anas querquedula* : Un ex. les 23/06 et 06/07 à Virelles et 1 ex. le 11/08 à Roly... et puis c'est tout. Il y a donc eu plus de Sarcelles d'hiver que d'été... cet été.

**Canard colvert** *Anas platyrhynchos* : Niche à Virelles (au moins 12 nichées pour un total de 82 pulli), Ham-sur-Heure (5 pulli), Saint-Aubin (6), Dourbes (10), Franchimont (3), Cerfontaine (2), Roly (6 seulement), Petigny (6) et Seloignes (6). Du côté des adultes, un lâché à Roly fait brusquement monter les effectifs à 1 000 ex. le 12/08. Il est fort à parier que cette pratique 'de loisir' soit très dommageable pour la faune : introduction d'individus au patrimoine génétique dégradé et inadapté, surpopulation, propagation de maladies contractées dans les élevages où ces individus ont vu le jour (souvent dans des hangars en surpopulation), etc. Espérons que le collectif '*Stop aux dérives de la chasse*' (qui regroupe 78 associations, dont Natagora) puisse faire interdire ce type de pratique. N'hésitons pas à les soutenir dans leurs actions !

**Canard souchet** *Anas clypeata* : De 1 à 9 ex. se retrouvent à l'étang de Virelles durant la période. À Roly, il y en a de 1 à 3 entre le 18/06 et le 05/07. Aux BEH, 11 ex. font leur apparition le 31/08.

**Nette rousse** *Netta rufina* : Une donnée surprenante. Celle d'un mâle le 01/07 à Roly. Il était en début de plumage d'éclipse.

**Fuligule milouin** *Aythya ferina* : Il y a jusqu'à 7 ex. à Roly (le 12/06) et 152 à Virelles (le 23/06). Sur ce même site, 9 + 10 + 1 pulli le 06/07 prouvent des nidifications réussies.

**Fuligule morillon** *Aythya fuligula* : Là aussi, c'est à l'étang de Virelles que l'espèce niche : 9 + 8 + 7 pulli le 28/06, puis 2 + 4 + 5 + 7 + 8, le 06/07. Pour compléter cette liste des naissances en ESEM, ajoutons 5 poussins aux BEH le 28/07.

**Bondrée apivore** *Pernis apivorus* : En juin et juillet, l'espèce est signalée quasiment chaque jour et les premiers juvéniles, dès la seconde décennie de juillet. Un individu, victime de la circulation, est transporté au CREAVES le 21/07. En août, la migration s'est faite discrètement. Aucun groupe important n'est rapporté en ESEM.



*Bondrée apivore - 10 07 2023 - Roly - © Wim Trio*

**Élanion blanc** *Elanus caeruleus* : Unique mention d'un oiseau en halte à Jamagne, le 11/08, remarqué par Olivier Colinet. Voici son compte-rendu : « Belle surprise en cette fin de journée ! Lorsque je l'ai découvert, il était posé sur un fil électrique longeant la route. Il s'est ensuite envolé pour se poser un peu plus loin dans un arbuste. Il restera là jusqu'à mon départ et y passera certainement la nuit. Quatrième donnée dans le secteur depuis septembre 2021 et 9<sup>e</sup> depuis juin 2020, pour l'ESEM. ».

**Milan noir** *Milvus migrans* : Encodages réguliers pour La Prée, l'étang de Virelles et le Vivi des Bois. Conjointement à la population estivante ou en incursion, Jean-Yves Paquet relate le 13/06 la présence de 15 ex. dans une ascendance à La Prée. La pompe compte d'abord 8 ex. rejoint par 7 autres. Ils seront observés durant plusieurs minutes avant que le groupe ne glisse vers le nord-est. Nous n'enregistrons pas de nidification.

**Milan royal** *Milvus milvus* : Très attirés par les champs moissonnés ou les prairies fauchées, le Milan royal est régulièrement contacté en ESEM. Des signes de nidification avec la présence de juvéniles sont relevés le 17/08 à Surice, le 19/08 à Merlemont, le 28/08 à Clermont et Hemptinne et le 30/08 à Saint-Aubin. Un groupe de 11 ex., adultes et juvéniles, stationne sur un pylône à Surice, le 18/08.

**Circaète Jean-le-Blanc** *Circaetus gallicus* : Deux individus en passage. L'un, signalé en chasse, du 02 au 07/07 à Dourbes, l'autre, un oiseau de forme claire, le 22/07 à Nismes.

**Busard cendré** *Circus pygargus* : En dehors d'individus erratiques aperçus çà et là, comme le 14/06 à Matagne-la-Petite et le 16/06 à Donstiennes, un cas de nidification aboutie est signalé dans l'entité de Chimay. Le contexte de celle-ci est évoqué dans un article ci-après. Le couple présente des comportements territoriaux dès la mi-juin et deux juvéniles explorent les abords immédiats de leur aire, dès le 24/07. Une femelle juvénile stationne à Saint-Aubin à partir du 28/08. Elle y sera vue jusqu'au 04/09. Le 30/08, Hugues Dufourny rapporte une magnifique observation de l'oiseau, posé, dévorant un gros rongeur.



*Busard cendré - 30 08 2023 - Hemptinne - © Hugues Dufourny*

**Busard des roseaux** *Circus aeruginosus* : Les données ont été nombreuses cet été, tant en période de reproduction que durant la migration. Hugues Dufourny dénombre jusqu'à 8 migrateurs actifs en 1 heure et demie, le 30/08, sur les territoires de Hemptinne, Jamagne et Saint-Aubin. Un dortoir d'une dizaine d'ex. est enregistré à Clermont entre le 17/08 et le 25/08. Épinglons une tentative de prédation faite par une femelle sur une corneille le 10/06 à Villers-la-Tour. Voici ce que nous en dit Michaël Leyman : « *Essaye d'attraper une corneille qui était en train de se nourrir au sol avec 8 autres corvidés (corneilles et Corbeaux freux). Le busard arrive au-dessus d'elle lors de sa pérégrination à basse altitude, puis plonge dessus. Le corvidé fait un mouvement d'esquive, puis s'envole pour se reposer un peu plus loin. Quatre à cinq minutes plus tard, le busard essaye à nouveau d'en attraper un (le même ou un autre). Cette fois, il arrive à le saisir, mais pas assez fermement. Le corvidé arrive aussi à s'échapper. Par la suite, le busard ne tentera plus de prendre un corvidé et s'éloignera vers le nord, tout en chassant.* ». Des juvéniles sont observés entre le 24/07 et le 30/08 sur le plateau agricole de Tarcienne, à Beaumont, à Ham-sur-Heure, Hanzinne, Saint-Remy, ... mais sans preuve de nidification.

**Busard Saint-Martin** *Circus cyaneus* : Bien moins répandu que le Busard des roseaux. Il est mentionné régulièrement à Matagne et à Clermont où un mâle est contacté le 16/06, criant et défendant un champ de lin. Le 12/08 à Forges, deux oiseaux femelles chassent en compagnie de buses. Une nidification réussie est indiquée à Clermont, le 20/08, par Bernard Hanus. La femelle et ses trois jeunes effectuent encore un passage de proie.

**Autour des palombes** *Accipiter gentilis* : Vingt-huit données pour la période avec un maximum de 3 ex. le 12/07, entendus dans le massif forestier d'Olloy-sur-Viroin. L'espèce est également repérée au Vivé des Bois, à la réserve naturelle de la Haie Gabaux, en chasse à Roly, à Vergnies poursuivie par un épervier et, du 18/08 au 22/08, au Tienne Breumont.

**Épervier d'Europe** *Accipiter nisus* : Avec 198 mentions, la population de cet accipitridé est en évolution constante depuis plusieurs années. Régulièrement houspillé par des hirondelles, mais aussi par des choucas et, plus insolite, par deux loriots le 04/07 à Yves-Gomezée. Sa présence n'est pas appréciée par le Busard des roseaux ni par le Faucon crécerelle qui le prennent en chasse le 08/08 à Hanzinelle.



**Buse variable** *Buteo buteo* : Indiquée partout en ESEM. Pointons deux signalements d'oiseaux en vol, transportant dans leurs serres un serpent ou un orvet, à La Prée le 01/06 et à Vogenée, le 06/06. En seconde partie d'août, l'espèce se rencontre en groupes parfois importants, comme le 17/08 avec 14 ex. à Surice et le 30/08 avec 17 ex., sur l'entité de Saint-Aubin.

*Buse variable - 25 06 2023 - Roly*  
© Chris Snoeck

**Balbuzard pêcheur** *Pandion haliaetus* : Les 14 données, concernant toutes des isolés, émanent principalement de Roly et de l'étang de Virelles où il est fréquemment mentionné en chasse ou... plutôt à la pêche. Quelques balbuzards sont également remarqués en vol à Olloy-sur-Viroin, Nismes (Tienne Breumont), Jamagne, Brûly-de-Pesche et Neuville.

**Faucon crécerelle** *Falco tinnunculus* : Avec 363 encodages, la crécerelle est le rapace le plus familier du paysage de l'ESEM. Les premiers adultes nourrissants sont repérés à Roly le 01/06. Les nidifications sont allées bon train cette année, comme en témoignent ces 21 ex. dénombrés le 21/08 sur les territoires de Yves-Gomezée, Hemptinne et Jamagne.

**Faucon émerillon** *Falco columbarius* : Trois données, une première le 05/06 à Matagne-la-Grande, une deuxième le 29/07 à Forges avec un oiseau à la poursuite d'un Pipit farlouse et, enfin, le 27/08 à Boussu-en-Fagne.

**Faucon hobereau** *Falco subbuteo* : Bien représenté durant la période, généralement à l'unité ou en duo, mais aussi en trio, comme le 02/06 à l'étang de Virelles, un paradis pour la chasse aux libellules. Le hobereau y est également vu chassant des hirondelles au dortoir. Une petite troupe de 4 ex. suit de près le groupe de Milans noirs mentionné par Jean-Yves Paquet le 13/06 à La Prée. Quant à Alain Paquet, il décrit une prédation sur Pic épeiche le 07/08 à Hanzinne : « *Capture ce qui ressemble à un Pic épeiche (?), la proie a bien évité le hobereau pendant 30-40 secondes, mais refusait de plonger dans les pommes de terre, ce qui lui a été fatal. Le hobereau a emporté sa proie bien loin, vers la forêt de Thy-le-Baudouin.* ».

**Faucon pèlerin** *Falco peregrinus* : Malgré des données régulières, aucune indication de nidification réussie cette année. Suite à la mort d'un faucon adulte le 08/06 aux BEH, le nichoir de la Plate Taille a été vérifié : la nidification a échoué !

**Perdrix grise** *Perdrix perdrix* : Peu de mentions pour cette espèce farouche. Elle est signalée dans 7 communes de l'ESEM. Par contre, de belles familles sont dénombrées, notamment avec 14 poussins à Forges le 22/07 et autant à Clermont, le 04/08.

**Caille des blés** *Coturnix coturnix* : L'année 2023 semble très favorable à cet oiseau discret. Son chant caractéristique n'a pas échappé aux oreilles des ornithologues. La caille est entendue dans les plaines agricoles, de même qu'au Vivi des Bois, avec un minimum de 5 chanteurs le 20/06.

**Faisan de Colchide** *Phasianus colchicus* : RAS

**Râle des genêts** *Crex crex* : Ce râle fait l'objet de points d'écoute entre le 02/06 et le 12/06 à Frasnes-lez-Couvin, Roly, Nismes et La Prée sans succès. Aucun signalement pour cette espèce emblématique, et ce, ni en ESEM ni même en Wallonie.

**Râle d'eau** *Rallus aquaticus* : Toutes les mentions proviennent de l'étang de Virelles, entre le 23/06 et le 24/08. Un cas de nidification y est recensé le 23/06 par Hugues Dufourny dont voici le commentaire : « *Magnifique : une nichée de 9 petits pulli noirs, accompagnés par leurs parents, juste en-dessous du mirador, puis s'éloignant dans la grande roselière. Nidification inattendue ici, car il n'y a plus de donnée sur le site depuis le 02/04, alors que le mirador est un des lieux les plus fréquentés à Virelles !* ».

**Gallinule poule d'eau** *Gallinula chloropus* : Les premiers pulli sortis du nid proviennent de Nismes. Ils seront suivis par les nichées de Niverlée le 22/06, de Virelles le 30/06 et de Roly et Villers-la-Tour le 18/07.

**Foulque macroule** *Fulica atra* : Très bonne reproduction de la foulque à l'étang de Virelles. Les premiers juvéniles y sont repérés le 01/06. D'autres familles occupent l'Argilière de la Chette à Florennes, l'ancienne carrière des Vaux à Cerfontaine, mais aussi les étangs de Roly et des BEH.

**Échasse blanche** *Himantopus himantopus* : Un ex. de premier été est vu le 04/08 à Virelles. Il ne s'attarde pas et sera le seul de la période. Ainsi, pas de nidification sur le site pour cette année.

**Pluvier petit Gravelot** *Charadrius dubius* : Le petit gravelot fait l'objet de 94 mentions. Mis à part une donnée sur Couvin, une sur Franchimont et quelques-unes à Yves-Gomezée, c'est une nouvelle fois Virelles qui en engrange fort logiquement le plus. Le 06/07 jusqu'à 14 ex. sont dénombrés, 9 adultes et 5 juvéniles volants... Mais sont-ils nés sur place ? Difficile de l'affirmer, même si les 5 nichées renseignées nous poussent à le croire !

En fin de période, au moins 5 ex. s'envolent, dérangés par le passage de la barque, durant un stage pour enfants. Hugues Dufourny remarque un couple accompagné d'un jeune le 05/07 à Yves-Gomezée et se demande s'il né là.

**Pluvier grand Gravelot** *Charadrius hiaticula* : Seulement 2 ex., photographiés le 06/06 à Virelles.

**Guignard d'Eurasie** *Charadrius morinellus* : Un adulte et 2 juvéniles en halte le 27/08 à Yves-Gomezée et un ex. en vol sud-ouest 2 jours plus tard, au même endroit, qui venait probablement d'être levé en même temps qu'un groupe de goélands.

**Pluvier doré** *Pluvialis apricaria* : Concentrées sur la dernière décade d'août, 8 données de 1 à 3 ex., tantôt en halte comme à Saint-Remy, tantôt en migration active comme à Jamagne, Yves-Gomezée, Hemptinne et Clermont.

**Pluvier argenté** *Pluvialis squatarola* : Un ex. nuptial est repéré le 26/08 par son cri 'puu-aa-u' à Vergnies, surplombant son observateur à la verticale, en lui montrant le dessous contrasté de ses ailes.

**Vanneau huppé** *Vanellus vanellus* : Contrairement aux dernières années où quelques couples subsistaient sur le plateau de Salles/Monceau/Saint-Remy/Villers-la-Tour, aucune nichée n'est remarquée dans cette zone en 2023. Pointons alors cette information plus réjouissante de Jean-Yves Paquet, provenant de la Prée : « *Un vanneau très discret dans la végétation de la canardière en train de s'assécher, mais qui avait largement été remplie ce printemps, suite aux pluies. Il ne reste plus qu'une sorte de vasière. L'oiseau décolle les pattes pendantes et puis passe en alarmant et finalement un autre décolle aussi. Je pense qu'il y a des poussins planqués quelque part. Plus tard dans la matinée, un groupe de Milans noirs survolera le site et un des vanneaux viendra en vol cerclé comme pour les chasser (sans s'approcher, les milans sont déjà haut à ce moment). Génial, le vanneau huppé niche encore dans la plaine de l'Eau Blanche !* ». Les premiers rassemblements postnuptiaux sont signalés dès le 15/06, avec 95 ex. à Virelles, puis 115 ex. le 12/08 à Salles et 280 ex. le 26/08 à Saint-Remy. Oublié cette année lors des recensements de nichées en début de saison, ce vaste plateau reste néanmoins une zone très fréquentée, lors des passages migratoires.

**Bécasseau variable** *Calidris alpina* : Unique mention, avec cet individu en livrée nuptiale à Virelles, le 16/08.

**Combattant varié** *Philomachus pugnax* : Un combattant profite des îlots de Virelles les 9, 10 et 11/07. En fin de période, un ex. est en halte à Saint-Remy, le 29/08.

**Bécassine des marais** *Gallinago gallinago* : Les premières bécassines postnuptiales sont observées à Virelles le 11/07. Entre cette date et le 13/08, où une bécassine est levée dans La Prée, plus aucune donnée. À quelques jours près, ce constat est le même que dans la chronique estivale de l'an dernier.

**Bécasse des bois** *Scolopax rusticola* : Deux ex. le 08/06 à Matagne-la-Grande, quelques ex. à Oignies-en-Thiérache avec un individu en croûle le 10/07 et pour finir, un oiseau regagnant le bois à Sautour le 20/08.

**Barge à queue noire** *Limosa limosa* : Unique mention pour la période avec ces 8 ex. arrivant sur le site de Virelles depuis le sud-est à 9h10, le 14/07. Ils tournent au-dessus de l'étang pendant au moins 15 minutes, sans avoir envie de s'y arrêter.

**Courlis cendré** *Numenius arquata* : Trois ex. semblent vouloir faire halte à Yves-Gomezée le 20/08. Le même jour et le lendemain, 2 ex. sont contactés à Clermont. Enfin, le 29/08 un oiseau arrive du nord, tourne 2 fois en criant comme pour se poser, puis prend la direction du nord-est, très certainement pour rejoindre l'étang de Virelles.

**Courlis corlieu** *Numenius phaeopus* : Deux ex. en migration le 31/07 à Treignes et 2 ex. en vol sud-ouest également le 27/08, à Clermont.

**Chevalier culblanc** *Tringa ochropus* : Le premier nous arrive le 12/06 à Virelles en poussant même quelques cris d'alarme, comme ceux que l'on peut entendre sur ses sites de reproduction. Notons ces 5 ex. dans les anciens prés alluviaux de la Forge Jean Petit le 28/06, ces 4 ex. qui se posent à Virelles le matin du 30/06, ces 3 ex. dans les marais aménagés par le castor à La Prée et cet oiseau levé au pied d'une mare le 16/08 au Baquet, soit 5 jours après qu'elle ait été creusée.



*Chevalier culblanc - 06 07 2023 - Virelles (réserve naturelle) - © Hugues Dufourny*

**Chevalier gambette** *Tringa totanus* : Un ex. à Virelles le 10/08.

**Chevalier aboyeur** *Tringa nebularia* : Un individu de première année se montre à Virelles le 27/06, puis quelques ex. isolés apparaissent sporadiquement les jours et semaines qui suivent. Le 16/08, 4 ex. y sont signalés et, dernière donnée pour cette chronique, 2 ex. le 18/08.

**Chevalier sylvain** *Tringa glareola* : Le premier sylvain est remarqué le 23/06, à Virelles toujours. Un nouvel individu est renseigné le 16/07, rejoint par 2 autres le surlendemain.

**Chevalier guignette** *Actitis hypoleucos* : Aucune mention à Virelles du 02/06 au 01/07, petite interruption entre le passage des derniers migrateurs prénuptiaux et des premiers postnuptiaux. À partir du 15/07, les effectifs augmentent, de 6 ex. ce jour-là à Virelles, à 17 ex. le 21/07. Ailleurs, des Chevaliers guignettes isolés sont signalés au bord de plans d'eau à Forge-Philippe, Seloignes (Fourchinée), l'Escaillère et Bailièvre, sans oublier Roly et les BEH.

**Goéland cendré** *Larus canus* : Au mois de juin, 1 à 2 ex. adultes sont régulièrement observés à Virelles. Les nouveaux aménagements constituent certainement l'attrait de ces lieux en période de nidification. Il n'y aura cependant pas de suite...

**Goéland brun** *Larus fuscus* : De rares données en juin et juillet mais, dès le début du mois d'août, les effectifs augmentent rapidement, avec parfois des groupes de plusieurs centaines d'individus posés ici et là, dans les terres agricoles.

**Goéland argenté** *Larus argentatus* : Quelques mentions éparses en août, il faudra attendre le mois de novembre pour voir leur nombre augmenter.

**Goéland leucophée** *Larus michahellis* : Un à 2 exemplaires adultes ont élu domicile à l'étang de Virelles. Les nouveaux aménagements, la quantité d'oiseaux et de nichées sur le site en sont la raison. Pas de nidification, mais une présence continue. Après la mi-juillet, les effectifs s'étoffent légèrement, surtout aux BEH.



*Goéland leucophée - 17 07 2023 - Virelles (réserve naturelle) - © Elfie Gashi Vandenhove*

**Goéland pontique** *Larus cachinnans* : Deux premiers ex. signalés à Vergnies le 19/08.

**Mouette mélanocéphale** *Larus melanocephalus* : Seuls 2 jeunes oiseaux sont contactés à Boussu-lez-Walcourt le 26/08.

**Mouette rieuse** *Chroicocephalus ridibundus* : Trois pulli sont nés à Virelles sur un petit radeau de fortune, mais 2 seulement d'entre eux semblent avoir survécu. Rappelons que Virelles est, à ce jour, le seul site où la Mouette rieuse a nidifié dans le sud de l'ESEM.

**Sterne caspienne** *Hydroprogne caspia* : Donnée remarquable de cette sterne imposante, le 16/08 à Tarcienne. Alain Paquet nous raconte : « Repéré d'abord à l'audition et [cri] attribué à un Héron cendré un peu bizarre, l'oiseau est ensuite visuellement localisé dans le ciel, identification immédiate d'une Sterne caspienne, énorme sterne, tête massive, très longues ailes étroites et pointues, avec grande zone noire couvrant une bonne partie de la main, battements d'ailes assez lents, semblables à ceux des goélands. Elle volait à 70-90 mètres de hauteur, parfaitement observée aux 16x42 stabilisées, la sterne est passée au-dessus de moi, à la verticale. Cris régulièrement émis tout au long de l'observation, type croassement, identiques à l'enregistrement de Wroza XC385956 et à la séquence 3. du Vogelstimmen. L'oiseau file en ligne droite vers le sud-ouest, peut-être vers les BEH. Magnifique observation, je venais de m'installer sur ma terrasse. ».

**Sterne pierregarin** *Sterna hirundo* : Le 01/06 les premiers signes de couvaison sont remarqués sur les îlots de Virelles. Par la suite, les couples repérés lors de la précédente chronique défendent fermement leur territoire, quelle que soit la taille des intrus. Début juillet, on comptabilise 6 nichées au total, un record... mais il n'y aura que 5 jeunes à l'envol. Le 07/08, jusqu'à 21 ex. (principalement des adultes) chassent sur le site, profitant des mouvements de pêche des cormorans.

**Guifette moustac** *Chlidonias hybridus* : Le 09/07, Virelles est visité par 1 ex. de cette espèce, habituellement plutôt rencontrée autour de la Méditerranée.

**Guifette noire** *Chlidonias niger* : De 1 à 4 ex. passent par Virelles entre le 03/06 et le 19/08. Aucun en juillet.

**Tourterelle des bois** *Streptopelia turtur* : Le 07/06 à Franchimont, une tourterelle chante assidûment dès 7h00 du matin, avant de se taire durant quelques heures, pour reprendre ses vocalises à partir de 15h00. À cette période, elle est généralement observée seule ou en binôme. Par contre, des petits rassemblements sont signalés en halte, dès la mi-août. Épinglons surtout ce groupe de 11 oiseaux à Hemptinne, le 20/08, ce qui constitue un record pour la région.

**Coucou gris** *Cuculus canorus* : Le 12/06 un mâle très mobile se fait entendre dans toute la réserve des Onoyes à Roly. Un chanteur tardif est contacté au nord-est de l'étang de Virelles le 30/06. La dernière donnée est enregistrée à Aublain, le 07/07.

**Effraie des clochers** *Tyto alba* : Le 11/06 à Froidchapelle, un ex. est surpris en plein jour, perché dans un arbre. L'individu s'envole à l'approche de son observateur et va se poster un peu plus loin. Le 23/06 à Roly, un ex. au chant formidable offrira de très longues minutes d'écoute à son découvreur, lui rendant ce moment d'autant plus exceptionnel que l'effraie est toute proche. La présence de ce magnifique rapace nocturne est également confirmée au Coupu Tienne (Doische), à Merlemont, Nismes, Forge-Philippe, Macquenoise, Dailly, Villers-en-Fagne, Chimay, Salles et Silenrieux.

**Grand-duc d'Europe** *Bubo bubo* : Comme mentionné dans la précédente chronique, la nichée de Couvin comportait 4 pulli cette année. C'est la première fois qu'ils y sont si nombreux, depuis qu'un couple s'est installé sur la falaise du centre-ville couvinois en 2015. Il n'est pas vraiment rare qu'une couvée de Grand-duc d'Europe comporte 4 jeunes, mais cela ne représente malgré tout que 10 % des nichées. Une petite crainte s'est fait jour à la fin de l'été concernant la survie des pulli, en découvrant qu'un juvénile se nourrissait d'un cadavre de son espèce. Comme seulement 3 jeunes semblaient être au nid le soir, s'agissait-il du cadavre du 4<sup>e</sup> ? Non ! Car l'oiseau dévoré était un adulte. Quant aux parents, ils ont été revus au nid les jours suivants.

**Chevêche d'Athéna** *Athene noctua* : Le 07/06, un juvénile tombé sur la route est replacé dans un arbre au Brûly-de-Couvin. Le 22/06 une chevêche houspille un chat, au bord d'une route à Romedenne. Le 25/06 à Macon, un ex. trouvé sur le tarmac brûlant est conduit au CREAVER. Le 26/07, même destination pour cet individu à l'œil un peu abîmé, recueilli à Momignies. Le 30/08 à Dailly, 2 ex. sont surpris dans un lieu qui leur est plutôt inhabituel : de l'erratisme très certainement. La chevêche a également été mentionnée à Fagnolle, Pesche, Treignes, Mazée, Gozée, Doische, Monceau-Imbrechies, Surice, Fontenelle, Matagne-la-Petite, Vierves-sur-Viroin, Hemptinne, Gimnée, Somzée, Romedenne et Aublain.



*Chevêche d'Athéna -26 07 2023 - Momignies - © Patrice Wuine*

**Chouette hulotte** *Strix aluco* : Très discrète en période de reproduction, la hulotte se remet à chanter dès la mi-août, marquant de nouveau son territoire. Contactée à Vierves-sur-Viroin, Virelles, Dourbes, Olloy-sur-Viroin, Roly, Treignes, Romerée, Nismes, Lompret, Merlemont, Barbençon, Vergnies et Dailly.

**Hibou moyen-duc** *Asio otus* : Trahies par le quémandage des juvéniles, diverses nichées sont signalées aux Matagnes, Dourbes, Nismes, à Chimay, Villers-en-Fagne, Roly, Dailly, Momignies, Oignies-en-Thiérache et Sivry.

**Engoulevent d'Europe** *Caprimulgus europaeus* : Espèce emblématique de nos grandes coupes forestières régionales, cet oiseau à l'activité crépusculaire était absent l'an dernier ! Michaël Leyman perçoit son chant le 06/06 à Bourlers. Un ex. est ensuite observé le 10/07 à Oignies-en-Thiérache. Dans les deux cas, ils ne seront plus contactés sur ces sites, durant la suite de cette chronique.

**Martinet noir** *Apus apus* : Particulièrement bien représenté sur les communes de Viroinval, Doische Chimay et Couvin. On le voit également en petites bandes dans les cieux des autres entités. Les plus grands groupes sont dénombrés dans les localités suivantes : Nismes, 40 ex. les 16 et 20/06, Virelles, 40 ex. le 30/06, Dailly, 100 ex. le 01/07, Roly, 50 ex. le même jour, Villers-en-Fagne, 55 ex. le 05/07, Jamagne, 113 ex. le même jour, Olloy-sur-Viroin, 50 ex. le 11/07, et enfin, Vierves, 50 ex. le 21/07.

**Martin-pêcheur d'Europe** *Alcedo atthis* : Johan De Meirsman signale un couple à proximité du Viroin le 18/06. C'est sur le même site qu'il repère des parents très actifs et nourrissant leurs jeunes le 25/08. On enregistre d'autres mentions de nidification à Nismes le 05/07 et à Roly le 11/07.



*Martin-pêcheur d'Europe - 01 04 2022 - Barbençon - © Geneviève Mertens*

**Guêpier d'Europe** *Merops apiaster* : Trois observations fugaces en juin : un groupe de 7 ex. le 03/06 à Roly, un isolé le 05/06 à Oignies et 3 ex. le 13/06 à Sivry.

**Huppe fasciée** *Upupa epops* : Trois individus seuls ont été surpris dans notre région en juin : le 15/06 à Merlemont, le 19/06 à Grandrieu et le 30/06 à la Montagne-aux-Buis (entre Nismes et Dourbes), ce dernier ayant uniquement été entendu.

**Torcol fourmilier** *Jynx torquilla* : Cinq données sont encodées à la fin de l'été : le 14/08 à Roly, le 16/08 à Dailly, les 23 et 24/08 à Hemptinne et le 26/08 de nouveau à Roly, lors d'une opération de baguage.

**Pic épeichette** *Dendrocopos minor* : Avec plus de 60 mentions sur cette chronique, on peut certainement parler d'une bonne santé régionale pour l'espèce.

**Pic mar** *Dendrocopos medius* : Ce pic essentiellement forestier occupe souvent nos futaies et exploite plus particulièrement le bois mort ou pourrissant pour y nicher. En forte progression dans nos régions depuis 40-50 ans, sa présence la plus importante se situe en Fagne-Famenne. Ainsi, pour la période concernée, sur 57 données, seules 4 proviennent de la zone ardennaise et 6 du Condroz.

**Pic épeiche** *Dendrocopos major* : Beaucoup moins spécialisé que son cousin (le mar). Des nids occupés par une nichée sont vus à Virelles le 06/06 et le 01/07, ainsi qu'à Dailly le 14/06. Un premier juvénile volant, nourri par le mâle, est remarqué le 19/06 à Villers-deux-Églises.

**Pic noir** *Dryocopus martius* : Le moins discret de nos picidés, tant par sa taille imposante que par son cri qui porte très loin. Un juvénile volant, fraîchement sorti du nid est signalé à Couvin le 28/06. Un mâle adulte est surpris par Georges Horney le 21/08 à Sautour, poursuivi par 4 ou 5 Hirondelles rustiques.

**Pic vert** *Picus viridis* : Rien de particulier à noter à propos de cette espèce hôte des milieux boisés et relativement ouverts. Il est très souvent identifié grâce à son 'ricanement' caractéristique.

**Alouette des champs** *Alauda arvensis* : Des signes de nidification sont relevés le 25/06 à Roly, tandis que le 04/07, 4 chanteurs sont dénombrés simultanément au-dessus de ce même village. Ses effectifs restent toutefois relativement faibles dans la région, jusqu'à l'arrivée des premiers migrateurs. Pointons ces 10 individus surpris à Saint-Aubin (Florennes) le 30/08, dernière donnée de la chronique.



*Alouette des champs - 19 07 2023 - Tarcienne - © Joël Boulanger*

**Alouette lulu** *Lullula arborea* : Abondante depuis le printemps aux alentours de Couvin, la lulu chante aussi régulièrement jusqu'au 02/07 du côté de Dourbes, Nismes et Fagnolle. Elle émet également des vocalises en nocturne à Dourbes, le 03/06. Des groupes familiaux sont ensuite vus le 03/07 à l'Escaillère, le 18/07 à Vierves, puis à plusieurs reprises au Tienne Breumont (Nismes) aux alentours du 15 août.

**Hirondelle de rivage** *Riparia riparia* : Arnaud Laudelout nous livre quelques détails à propos des populations de la microfalaise d'Olloy-sur-Viroin. Le 29/06, il recense 54 galeries dont 42 paraissent visitées régulièrement et 19 galeries présentant des fientes. Il observe également 6 séances de nourrissage. Le site révèle jusqu'à environ 70 ex. à cette même date. Ailleurs, le 03/07, on compte un maximum de 120 ex. sur l'étang du Fraity, tandis que le 07/08, ce sont 300 ex. au moins qui chassent au-dessus de l'étang de Virelles.

**Hirondelle rustique** *Hirundo rustica* : Une habitante de Thuillies nous rapporte le 03/07 : « Deux à 3 nids construits, restaurés annuellement, utilisés depuis 5 ans au moins dans une annexe par les rustiques ; souvent deux nichées de 4 jeunes par an. Cette année, actuellement, une nichée de 4 jeunes. ». Le 06/07, c'est Hugues Dufourny qui remarque à Virelles : « Treize juvéniles volants posés dans les saules, nourris par des adultes. ». Côté recensements : 300 ex. à Virelles le 30/07 et 500 ex. à Saint-Aubin le 19/08, nombre que Hugues qualifie d'élevé pour la région !

**Hirondelle de fenêtre** *Delichon urbica* : Des rassemblements prémigratoires sont observés à Nismes dès le 10/08 (300 ex.), à Romérée le 22/08 (150 ex.), à Olloy-sur-Viroin le 24/08 (300 ex.) et à Saint-Aubin le 30/08 (150 ex.).



*Hirondelle de fenêtre - 24 06 2023 -Surice - © Olivier Colinet*

**Pipit rousseline** *Anthus campestris* : Seuls ou en petits groupes, ces migrants au long cours sont notés en passage ou en halte à Clermont-lez-Walcourt et aux alentours de Florennes, entre le 18 et le 31/08.

**Pipit des arbres** *Anthus trivialis* : Des signes de nidification sont relevés à Matagne-la-Grande le 02/06, à Franchimont le 07/06, à Dailly le 13/06, à Vaucelles le 23/06, à Fagnolle le 24/06 et à Roly le 05/07. La migration, hâtive chez cette espèce, est signalée dès le 15/08 et va se poursuivre durant tout le mois de septembre.

**Pipit farlouse** *Anthus pratensis* : Hormis pour 2 données, le 'pipit des prés' est surpris en nombres restreints. La dépression fagnarde est le secteur le plus favorable de notre région pour ce passereau : 105 mentions sur 108 proviennent de cette zone argilo-schisteuse. Un dernier chanteur se manifeste le 11/07 à Fagnolle.

**Pipit à gorge rousse** *Anthus servinus* : Une seule observation brève de ce migrateur occasionnel chez nous. À Roly le 17/08, Michel Ittelet rapporte : « *Se pose sur la clôture le long du chemin, puis disparaît dans le champ de maïs.* ».

**Bergeronnette grise** *Motacilla alba alba* : Une première nichée volante le 08/06 à Olloy-sur-Viroin, suivie d'une deuxième le 12/06 à Yves-Gomezée, c'est parti... Bientôt, les familles peuvent se regrouper au hasard d'une source de nourriture, comme ces 100 ex. au minimum à l'étang de Virelles, picorant de petits insectes vers 21h00, le 05/07. La roselière servirait-elle de dortoir ? Les groupes de 10, 20 jusqu'à 30 ex. se multiplient à partir du 20/07, pour devenir réguliers à partir du 15/08.



*Bergeronnette grise - 15 06 2023 - Couvin - © Dominique Demeulemeester*

**Bergeronnette printanière** *Motacilla flava flava* : Si l'on excepte l'Ardenne où l'espèce semble absente, ce passereau migrateur choisit les cultures pour nicher. Le passage postnuptial débute en août avec une bande de 41 ex. le 21/08, suivie peu après par d'autres groupes importants, tels ces 60 ex. le 25/08 à Hemptinne (Florennes) et cette troupe de 150 ex. le 31/08 à Clermont.

**Bergeronnette flavéole** *Motacilla flava flavissima* : Un individu mâle à Hemptinne le 21/08 et un autre le 27/08 à Mazée.

**Bergeronnette printanière nordique** *Motacilla flava thunbergi* : Cette sous-espèce, qui niche au nord de l'Europe et de la Sibérie, est contactée à Boussu-lez-Walcourt le 16/08, à Yves-Gomezée le 31/08 et le même jour à Clermont.

**Cincla plongeur** *Cinclus cinclus* : Nidification toujours en cours à Nismes le 08/06 et à Couvin le 09/06, toutes deux sur l'Eau Noire.

**Troglodyte mignon** *Troglodytes troglodytes* : Une famille de six jeunes volants est découverte le 19/06 à Soumoy.

**Rougegorge familier** *Erithacus rubecula* : Un premier juvénile hors du nid est signalé à l'étang de Virelles, le 02/06.

**Rosignol philomèle** *Luscinia megarhynchos* : Le long du Ravel de Mariembourg, à Fagnolle, Johan De Meirsman s'étonne d'observer un chanteur posé sur le haut d'un arbre mort, bien en vue dans cette position dominante. Le dernier chant est entendu le 24/06 à La Prée (Aublain), alors qu'un premier jeune volant est surpris le 06/07 à Virelles. À peine sept mentions en août, la dernière à Mariembourg le 19.



*Rosignol philomèle - 08 06 2023 - Nismes - © Marianne Vanlanduyt*

**Gorgebleue à miroir** *Luscinia svecica* : Un mâle chanteur s'exprime encore (le même ?) à l'étang de Virelles jusqu'au 06/07. À Roly, les séances de baguage permettent la capture d'1 ex. les 14 et 26/08 et de 2 ex. le 29/08.

**Rougequeue noir** *Phoenicurus ochruros* : Si en juin les séances de nourrissage au nid sont nombreuses, il faut patienter jusqu'au 16/07 pour voir les premiers jeunes volants, à Couvin, puis le 22/07 à Treignes où il s'agirait d'une seconde nichée ? En août les familles sont bien présentes, s'éparpillant dans les campagnes, prêtes à entreprendre de longs déplacements vers le sud.

**Rougequeue à front blanc** *Phoenicurus phoenicurus* : On remarque deux premiers juvéniles volants, le 03/06, dans le parc de l'étang de Virelles. À Roly, le 07/06, la reprise du chant après trois semaines d'arrêt par un mâle cantonné, laisse supposer l'entame d'une seconde nidification. À partir du 22/06, les familles volantes sont de plus en plus souvent signalées. En août, leur dispersion vers le sud, bien que discrète, permet encore pas mal de belles observations dont celle d'un mâle disputant l'occupation d'un poste de chasse à un Gobemouche noir, le 22, à Dailly.

**Tarier des prés** *Saxicola rubetra* : Interpellant... un individu est identifié le 02/06 à Aublain. Migrateur tardif ou candidat à la nidification ? Après plusieurs décennies d'absence ? Début juillet, deux données hâtives pour des oiseaux en migration, le 09 à Dourbes et le 11 à Philippeville. Plus ordinaire, c'est à partir du 13/08 que s'installe le véritable passage migratoire, s'accroissant encore la dernière semaine d'août, avec par exemple 5 ex. le 27 à Tarcienne.



*Tarier des prés - 27 05 2023 - Hemptinne - © Hugues Dufourny*

**Tarier pâtre** *Saxicola torquata* : Deux premiers juvéniles sont hors du nid le 14/06 à Jamagne. Répandue, l'espèce affiche localement de belles densités, comme ces cinq couples au Vivi des Bois, à Roly.

**Traquet motteux** *Oenanthe oenanthe* : Si c'est le 15/08 qu'un premier oiseau de passage est vu à Clermont-lez-Walcourt, ça se bouscule du 27 au 31, avec un total de 52 ex. ! Tous en zones de cultures.

**Merle noir** *Turdus merula* : Première nichée volante pour cette période le 13/06 à La Prée, alors qu'une autre est toujours en cours le 08/08 à Tarcienne.

**Grive litorne** *Turdus pilaris* : Pas de suite concernant les individus encore présents le 26/05 à Cul-des-Sarts ?

**Grive musicienne** *Turdus philomelos* : Premier jeune volant le 24/06 à La Prée, ensuite le 03/07 à Roly et le 13/07 à Couvin.

**Grive draine** *Turdus viscivorus* : Nicheuse hâtive. La formation de groupes se déplaçant est déjà remarquée à partir du 09/07 à Boussu-en-Fagne, avec 9 ex. Quelques autres chiffres intéressants : 11 ex. le 20/07 à Matagne-la-Grande, 17 le 24/07 à Nismes, 14 le 04/08 à Beaumont, 17 le 17/08 à Hemptinne et 28 le 20/08 à Franchimont !

**Cisticole des joncs** *Cisticola juncidis* : Une vraie surprise, une cisticole est découverte chantant au Vivi des Bois par Marc Lambert, le 19/06. Pourchassant les Tariers pâtres, nombreux ici, l'oiseau est visiblement territorial. Bénéficiant d'un grand nombre d'observateurs, ce mâle est suivi très régulièrement. La formation d'un couple, ainsi que la construction du nid est rapportée à partir du 01/07 par Hugues Dufourny. Il semble nourrir le 20/07, certainement les 30/07 et 03/08. Nidification tout à fait remarquable ! Seconde surprise, une cisticole en vol direction nord-est est entendue à Hemptinne le 07/07. Ce passage tardif confirme la possibilité d'un cantonnement estival. Considérée comme méridionale, plutôt sédentaire, l'espèce est accidentelle chez nous. Les populations ont la réputation de pouvoir fluctuer fortement, selon que les conditions leur sont propices, telles probablement les hivers doux, ce qui explique peut-être leur apparition épisodique chez nous. La cisticole recherche de vastes espaces enherbés et fleuris en zone humide. Jusqu'en 2009 en Champagne-Ardenne, les deux tiers des données sont enregistrées entre le 17/06 et le 12/07. Dans les Ardennes (08), le dernier signalement remonte à 2008. Plus bas, l'espèce est nettement présente, surtout dans l'Aube (10) avec sept mentions en 2023 et autant dans la Marne (51) cette même année. Deux nidifications possibles, le 10/07 2022 et le 28/05 2023 à Davrey dans l'Aube. Sa présence s'y est donc accentuée ces dernières années et pourrait être durable (Merci à Christophe Durbecq pour ces précisions). En Flandre, elle niche le long de nos côtes. Pour la Wallonie, le premier cas de reproduction a été découvert à Mariembourg, en 2000, par... Marc Lambert. Celle de Roly présente donc un caractère exceptionnel et est la seconde pour l'Entre-Sambre-et-Meuse.



*Cisticole des joncs - 27 06 2023 - Roly - © Bjarne Verhaeghe*

**Bouscarle de Cetti** *Cettia cetti* : Si elle est entendue à Roly les 04 et 12/06 dans un habitat potentiel de nidification, l'individu repéré à Olloy-sur-Viroin le 09/06 est bien plus inhabituel.

**Locustelle tachetée** *Locustella naevia* : Bien plus localisée qu'autrefois, elle semble se limiter surtout à la Fagne. Dernières bribes de chant, le 20/07 à Nismes.

**Phragmite des joncs** *Acrocephalus schoenobaenus* : Du 02/06 au 21/07, de 1 à 2 ex. sont notés à l'étang de Virelles. Le 02/06 également, un mâle chante aux Onoyes à Roly. Un ex. y est bagué les 08 et 09/08, puis 2 ex. le 26/08. Plus surprenant, 1 ex. à Nismes le 25/06.

**Rousserolle verderolle** *Acrocephalus palustris* : Ce chanteur virtuose est fréquent dans notre région. Il adopte une assez grande diversité d'habitats, parfois inattendus, comme ce champ de fêverolles à Walcourt. Plusieurs mâles peuvent se côtoyer d'assez près, comme ces 5 ex. à Roly le 03/06 et ces 3 ex. le 05/06 à Saint-Remy.

**Rousserolle effarvate** *Acrocephalus scirpaceus* : Nettement inféodée aux roselières, c'est logiquement à l'étang de Virelles qu'on la trouve en assez belle densité, avec un maximum de 11 chanteurs et 6 ex. non chanteurs, dénombrés le 23/06. Deux autres chanteurs sont remarqués, le premier au Prandlage et le second aux Onoyes à Roly. Hors site de nidification, l'effarvate est entendue à Romedenne le 01/06, à Aublain les 04 et 14/06 et à Dailly le 11/07. Migrant surtout en août, elle est ainsi découverte à Chastrès le 11 et à Hemptinne le 23. Aux Onoyes (Roly), 8 ex. ont été bagués les 26 et 29/08.

**Rousserolle turdoïde** *Acrocephalus arundinaceus* : Trois mâles alternent leurs chants à l'étang de Virelles, durant quelques jours seulement, du 02 au 06/06. Les 08 et 26/08, 1 ex. isolé, tous deux bagués aux Onoyes.

**Hypolaïs icterine** *Hippolais icterina* : Trois données pour ce bel imitateur en limite d'aire de répartition. Un ex. le 05/06 à Treignes (Spineu), le 30/06 à Cerfontaine et le 02/07 à Momignies.

**Hypolaïs polyglotte** *Hippolais polyglotta* : Surtout contacté en Calestienne, puis dans le Condroz et en Fagne schisteuse. Aucune mention ardennaise.

**Fauvette babillarde** *Sylvia curruca* : Abondamment signalée en ESEM avec 141 données, partout, sauf dans la partie ardennaise.

**Fauvette grisette** *Sylvia communis* : Très bien renseignée dans notre région (318 données). Les deux premiers juvéniles hors du nid sont remarqués le 24/06 à La Prée. La migration de la grisette en fin d'été permet parfois de la rencontrer en nombres importants, comme ces 11 ex. le 15/08 sur un ensemble de buissons à Hemptinne.

**Fauvette des jardins** *Sylvia borin* : Contactée fréquemment, nombreux encodages durant toute la période.

**Fauvette à tête noire** *Sylvia atricapilla* : L'espèce de nos fauvettes la plus abondante et la plus souvent mentionnée durant toute cette chronique. En fin de nidification, elle se nourrit volontiers de petits fruits. Cette fin d'été, les baies de sureau et de cassis en feront les frais.

**Pouillot siffleur** *Phylloscopus sibilatrix* : Il est encore fort présent dans les sous-bois de l'ESEM en juin, moins en juillet. Il commence d'ailleurs sa migration après la mi-juillet et devient alors très discret, presque invisible.

**Roitelet huppé** *Regulus regulus* : Malgré l'abattage massif des résineux de ces dernières années en ESEM, suite aux sécheresses estivales et aux attaques de scolytes, le Roitelet huppé semble bien se maintenir.

**Roitelet triple-bandeau** *Regulus ignicapillus* : Présence disséminée dans toute la région. La majorité de sa population nous quitte une fois l'hiver venu.

**Gobemouche gris** *Muscicapa striata* : Cette espèce discrète, qui l'était devenue encore davantage ces dernières années, semble retrouver des effectifs appréciables, avec diverses nidifications renseignées.

**Gobemouche noir** *Ficedula hypoleuca* : Des individus le plus souvent observés en halte migratoire. Toutefois, une femelle est remarquée à une date inhabituelle : le 24/06, à Dailly.

**Orite à longue queue** *Aegithalos caudatus* : Des groupes familiaux apparaissent déjà en juin.

**Mésange boréale** *Parus montanus* : Cette mésange que l'on dit en régression est encore bien représentée à divers endroits de l'ESEM, avec 56 mentions.

**Mésange noire** *Parus ater* : Comme la Mésange huppée, la Mésange noire est liée aux résineux. Elle a cependant été moins renseignée que la première, avec seulement 15 données contre 42 pour l'huppée.

**Mésange bleue** *Parus caeruleus* : Le comportement particulier d'un individu est relaté par Alain Paquet, le 16/06 à Tarcienne : « Une Mésange bleue adulte visite, nourriture au bec, le nichoir de la cuisine. Ce nichoir a été occupé au printemps, les jeunes se sont envolés. L'adulte qui visite le nichoir l'inspecte calmement, entre quelques fois sa tête dans le trou et puis ingurgite la nourriture qu'il avait dans le bec. Une réminiscence du balai incessant des nourrissages d'il y a quelques semaines ? ».

**Mésange charbonnière** *Parus major* : Le 14/08 à Surice, Olivier Colinet rapporte un fait étrange : une Mésange charbonnière se nourrit de la cire d'une bougie !

**Grimpereau des bois** *Certhya familiaris* : Discret et peu mentionné dans cette chronique, avec seulement 4 données distinctes à Roly, Morville, Virelles et Nismes... Mérite certainement d'être recherché.

**Grimpereau des jardins** *Certhya brachydactyla* : Contrairement à l'espèce précédente, celle-ci est renseignée couramment partout.

**Loriot d'Europe** *Oriolus oriolus* : À l'analyse des nombreuses données, le loriot est plus souvent entendu qu'observé. Sa population régionale semble en tout cas bien se porter. En août, les encodages se font plus rares avec seulement 1 ex. le 02/08 à Romedenne et 1 ex. le 17/08 à Hemptinne, tous deux étant de jeunes oiseaux.



**Pie-grièche écorcheur**

*Lanius collurio* : Elle est partout dans le bocage, en tout lieu où il y a des haies, parfois en nombre important. Au total, 910 observations !!!! Qui aurait dit cela, il y a à peine 40 ans !? Beaucoup de familles avec des jeunes fraîchement volants sont signalées. Notons simplement que les plus fortes densités se rencontrent dans La Prée, au Vivi des Bois (Roly) ou encore à Virelles.

*Pie-grièche écorcheur* ♀  
16 07 2023 -Roly - © Robin

**Geai des chênes** *Garrulus glandarius* : Quelques nidifications réussies sont confirmées par la présence de juvéniles (à Tarcienne, Vierves-sur-Viroin, Roly...). Un maximum de 22 ex. s'envolent sous les yeux de Marc Lambert à Roly, le 21/08.

**Choucas des tours** *Corvus monedula* : C'est un peu à qui dénicher le plus grand groupe ! Cent ? Deux cents ? Trois cents ? Le pompon est décroché par Johan De Meirsman qui ne dénombre pas moins de 350 choucas dans leur dortoir, à Frasnes-lez-Couvin. Mais chut ! La localisation exacte reste secrète pour le moment.

**Corbeau freux** *Corvus frugilegus* : Au printemps, plusieurs ornithologues signalaient la destruction pure et simple d'habitats favorables au Corbeau freux ! Aucune nichée n'est rapportée, malgré les 124 données de la période. Sur les grands plateaux agricoles de l'entité de Gerpinnes, comme à Roly et à l'étang de Virelles, seuls quelques couples dans un potentiel habitat de nidification sont mentionnés.

**Grand Corbeau** *Corvus corax* : En progression, cet oiseau est repéré quotidiennement durant la période estivale. Le plus souvent, il s'agit d'un ou deux individus isolés, sauf le 01/06 où 9 Grands Corbeaux survolent la réserve dite 'Les Abannets et le Morainy' (Viroinval). Johan De Meirsman, l'heureux observateur, remarque d'ailleurs -non sans humour !- : « [Il y a] plus de Grands Corbeaux que de Corneilles noires par ici ! ».

**Étourneau sansonnet** *Sturnus vulgaris* : Outre les nidifications avérées, des dortoirs parfois impressionnants sont signalés, comme aux étangs de Roly (500 ex.) ou dans la roselière nord de Virelles (au moins 300 ex.). Michel Ittelet indique, toujours à Roly, un pré-dortoir riche d'environ 1.000 étourneaux !

**Moineau domestique** *Passer domesticus* : Des données proviennent de Roly, Tarcienne, Yves-Gomezée, ... La plus grande troupe est observée à Villers-en-Fagne, début juillet : elle compte 220 ex.



*Moineau domestique* ♀ - 16 07 2023 - Roly - © Roland Fromont

**Moineau friquet** *Passer montanus* : En net déclin chez nous depuis deux décennies, le Moineau friquet ne fait l'objet que de 9 mentions, avec seulement un nid occupé le 04/06 à Saint-Remy (Michaël Leyman). Épinglons alors cet unique groupe plus important de 22 oiseaux le 29/08 à Yves-Gomezée.

**Serin cini** *Serinus serinus* : Des individus isolés nous gratifient de leur chant à Frasnes et à Couvin ; il en va de même à Viroinval et dans les entités d'Hastière ou Philippeville. Par contre, nous n'avons aucun indice de nidification.

**Tarin des aulnes** *Carduelis spinus* : Six mentions sur cette chronique (contre trois en 2022). Elles concernent des oiseaux isolés, sauf ce 08/06 où 4 adultes en quête de nourriture sont découverts à Couvin, près du petit pont qui enjambe l'Eau Noire... Lieu bien connu des observateurs des Grands-ducs d'Europe !

**Linotte mélodieuse** *Carduelis cannabina* : Les trois premiers juvéniles sont découverts le 03/06 à Roly. Durant ce mois, ce sont surtout des linottes isolées qui sont signalées. À partir de juillet, s'y ajoute de petits contingents (jusqu'à maximum 50 ex. le 18/07, à Surice). L'été avance et les groupes s'étoffent pour culminer à une nuée de 300 ex., repérée le 15/08 à Saint-Aubin (Florennes).

**Bec-croisé des sapins** *Loxia curvirostra* : Vingt-et-une mentions pour cette espèce, contre une quarantaine l'an dernier, à la même époque... Moitié moins... À contrario, le maximum de 6 ex. au Fondry des Chiens mi-juin 2022 est largement dépassé à trois reprises cette année : un vol de 12 ex. le 21/07 (au Vivi des Bois), 15 ex. le 13/08 (à Tarcienne), et enfin, un maximum de 17 becs-croisés le 26/06 au Fond de Noye (Viroinval).

**Bouvreuil pivoine** *Pyrrhula pyrrhula* : Seulement 4 nichées attestées : dans l'ancienne carrière de la Vaucelles, à Presgaux (Couvin), à Oignies (Viroinval) et, la dernière, la plus fournie avec 3 jeunes, à Sautour (Philippeville). On est loin de la nichée de 6 jeunes signalée le 07/08/22 par Charles Dordolo à Dailly !

**Grosbec casse-noyaux** *Coccothraustes coccothraustes* : Onze nichées sont confirmées par l'observation de juvéniles, la plus précoce découverte à Oignies, le 15/06. Deux jours plus tard, une troupe de 17 ex. en vol est remarquée à Treignes.

**Bruant des roseaux** *Emberiza schoeniclus* : Il comptabilise 75 données, avec un maximum de 3 mâles aux Onoyes (Roly) le 03/06. Parmi les sept mâles cantonnés au printemps, une seule nichée est confirmée : celle du Vivy des Bois (Roly), le 02/07, avec 2 juvéniles sortis du nid. Par ailleurs, deux autres juvéniles sont observés à Saint-Remy le 05/06.



*Bruant des roseaux - 26 06 2023*  
*Marbaix-la-Tour*  
© Joël Boulanger

**Bruant zizi** *Emberiza cirulus* : Sans conteste, l'espèce 'star' du printemps continue à tenir le haut de l'affiche ! La nidification se poursuit pour le couple de Roly et la pression d'observation est importante : il n'y a pas moins de 179 encodages sur observations.be ! Alors qu'au printemps, il est question d'un seul individu, le 26/06, Romain Dumont de Chassart dénombre 4 ex. différents : « *Deux mâles dont un est apparié à la femelle. Et un juvénile volant et nourri.* ». Cette première nichée est un succès ! Le 04/07, Michel Ittelet et Laurence Vilain entendent 2 mâles distincts pousser leur chant : « *L'un au sommet d'un chêne, l'autre, au sommet d'un buisson.* », commente Michel. « *De chaque côté du carrefour.* », ajoute Laurence. Le 22/07, le juvénile a gagné en autonomie : il cherche activement sa pitance. Enfin, à la mi-août, le couple semble avoir remis le couvert. Hugues Dufourny le précise : « *Le couple fait une deuxième nichée. Le mâle nourrit au moins deux fois et évacue un sac fécal.* ». La suite de la saison réservera peut-être encore quelques surprises...



*Bruant zizi - 26 08 2023 - Roly - © Roland Fromont*

**Bruant jaune** *Emberiza citrinella* : Hôte de nos bocages dans lesquels il émet inlassablement son chant répétitif, le Bruant jaune est aisément repéré sur le terrain à 462 reprises. Jean-Yves Paquet encode l'effectif le plus important : 11 ex. le 13/06 à La Prée (Dailly).

**Bruant ortolan** *Emberiza hortulana* : Contrairement aux trois mentions de l'été 2022, il n'y en a aucune durant cette chronique en ESEM.

**Bruant proyer** *Emberiza calandra* : Vous souvenez-vous du chanteur atypique découvert le 13/05 à Chastrès ? Celui dont le chant oscillait entre celui de son espèce et celui du Bruant jaune ? Particulièrement bien suivi, il est noté quasi tous les jours jusqu'à la fin juin, puis sporadiquement jusqu'au 28/07, date de sa dernière mention. D'autres Bruants proyers, majoritairement isolés, sont repérés durant la période concernée. L'oiseau le plus tardif est signalé par Romain Bruffaerts, le 10/08, dans la réserve de la Prée (Dailly).

*Espèces non commentées dans cette chronique : Faisan de Colchide, Bergeronnette des ruisseaux, Accenteur mouchet, Pouillot véloce, Pouillot fitis, Mésange nonnette, Mésange huppée, Sittelle torchepot, Pie bavarde, Corneille noire, Pinson des arbres, Verdier d'Europe, Chardonneret élégant.*



*Mésange nonnette - 05 08 2023 - Virelles (réserve naturelle) - © Roland Fromont*

*Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...*

Impression – PNVH



## **VOUS AIMEZ LA NATURE ... TOUT PRÈS DE CHEZ VOUS ?**

**Alors venez vite surfer sur le site de notre régionale**

**« Entre-Sambre-et-Meuse »**

Vous y trouverez De nombreuses informations, telles que les dernières actualités, la présentation de notre régionale et de son équipe

- Nos différents projets et actions, développés par thèmes
- Notre agenda d'activités en détail
- La présentation de nos réserves naturelles, faite par leur(s) gestionnaire(s)
- Nos publications, dont le magazine papier "Clin d'Œil Nature" disponible sur abonnement (10€ pour 2 numéros/an) et bien sûr "La Grièche"...

RENDEZ-VOUS SUR :

<https://www.natagora.be/esm>

## Nidification du Busard cendré (*Circus pygargus*) avec succès en Entre-Sambre-et-Meuse...

**Léonard et Skylar, un couple qui bat de l'aile pour élever ses quatre lascars !**

Par Anne Sansdrap, photos et dessin de Elfie Gashi Vandenhove (EGV),  
photos de Philippe Adam (PA) et Sébastien Pierret (SP).

**Vendredi 2 juin.** Comme il le fait chaque fois qu'il a une observation intéressante à nous communiquer, Philippe, bénévole à l'Aquascope Virelles, m'appelle au bureau. Il faut dire que l'homme n'est pas un adepte d'Internet ! C'est le moins qu'on puisse dire ! Cette fois, il s'agit d'un couple de cigognes blanches dont il souhaite me donner des nouvelles. Juste avant de raccrocher, comme un post-scriptum au bas d'une lettre, Philippe me parle d'un rapace gris, qu'il observe régulièrement depuis quelques jours, posé au sol dans un labour et qu'il n'arrive pas à identifier. « *Ni buse, ni épervier, ni faucon.* », me dit-il... Je lui conseille d'aller voir dans son guide à la page des busards, Saint-Martin et cendré. Très vite, il me rappelle puis vient nous rendre visite à Virelles, pour ensuite aller montrer l'endroit à Sébastien. Pas de doute, il s'agit bien d'un Busard cendré mâle. De mon côté, j'attire par mail l'attention de quelques observateurs locaux sur cette donnée à surveiller, qui pourrait être le point de départ d'une bien belle aventure. Nos esprits exaltés commencent déjà à s'emballer !



*Photo 1 (EGV) : Début juin, un mâle de busard gris interpelle l'observateur, de quelle espèce s'agit-il ?*

Personnellement, c'est une espèce pour laquelle j'ai très peu d'expérience. Il me revient simplement en mémoire l'excitation de cette improbable découverte d'une jeune femelle mélanique, une forme rare du Busard cendré, en juin 2010, sur le plateau agricole en quittant Virelles. Cette rencontre m'avait valu quelques difficultés d'identification suivies d'un sommeil hanté par le vol léger de cet oiseau exceptionnellement sombre.

**Dimanche 4 juin.** Sébastien et Michaël signalent au même endroit qu'hier la présence d'un couple de Busard cendré. En début de matinée, à deux reprises, Michaël observe attentivement le même comportement au-dessus d'un champ de luzerne qui vient d'être fauché. « *Le mâle revient avec une proie dans les serres, il passe au-dessus d'une petite zone qui a été laissée non fauchée au cœur de la parcelle, en émettant un cri peu audible, comme une très brève expiration. La femelle s'élève rapidement depuis l'endroit qui semble être l'emplacement du nid et la proie est échangée en vol. Elle se pose brièvement, sans doute pour consommer la proie reçue, puis le couple vole ensemble en émettant quelques cris aigus, type limicole. Le mâle s'éloigne ensuite, alors que la femelle réalise encore quelques vols et atterrissages où elle saisit des tiges herbacées avec son bec, puis elle regagne le nid dont on dit qu'il est surtout l'œuvre de la femelle. A chaque fois que le mâle survole celui-ci, il pousse un cri strident. Lors de sa première sortie, la femelle a houspillé une buse variable. Ce champ de luzerne est situé entre deux parcelles de céréales et l'agriculteur a eu le très bon réflexe de préserver une zone d'un mètre cinquante de rayon tout autour du nid. Le fauchage est tout récent car les balles sous cellophane noir sont encore sur la parcelle et dissimulent d'ailleurs, depuis la route, la vue sur la zone qui est restée intacte.* ».

Durant l'après-midi, l'agriculteur évacue sa récolte de luzerne. Il aurait suspecté une nidification possible en voyant le manège des adultes et découvert le nid il y a près de deux semaines. Par une photo qui montre cinq œufs d'un blanc bleuâtre, Philippe confirme aujourd'hui qu'ils sont toujours bien présents.



*Photo 2 (EGV) : Il est bientôt confirmé qu'il s'agit d'un couple, une femelle est aussi présente !*

Suite au partage par mail de cette observation, les échanges de messages vont ensuite bon train, avec comme première consigne d'encoder toutes nos observations sous embargo, pour assurer la quiétude autour de cette nidification. Vincent Leirens attire immédiatement notre attention sur l'importance de poser une clôture autour du nid pour éviter la prédation, notamment par le renard. Faute de quoi, les chances de réussite sont faibles. Les bonnes volontés se manifestent immédiatement pour aider à la pose... Reste à trouver le matériel ! Et espérer, qu'après le placement, la femelle revienne très vite sur le nid pour éviter des attaques venues cette fois du ciel, avec par exemple des corvidés prédatant les œufs. Bernard nous raconte que cela prend parfois de longues heures, obligeant ainsi les observateurs à rester à bonne distance sur place pour surveiller le retour au nid.

Vincent nous rassure immédiatement à ce sujet. En utilisant un filet électrifié de cinquante mètres, l'enclos serait bien grand, permettant un placement rapide (moins de 15 minutes) et les femelles se méfient alors bien moins que lors de la pose d'une cage. Par contre, il faut absolument avoir l'accord de l'agriculteur.



*Photo 3 (SP) : Il est rapidement décidé de placer un treillis de protection à une certaine distance du nid. Cela se fait en soirée. Ouf, la femelle revient sans tarder et s'y pose, disparaissant dans la végétation. Ici Philippe Adam au travail.*

**Lundi 5 juin.** Tôt le matin, tout semble normal. Le mâle est posé dans la zone fauchée et tient à l'œil une buse, quatre hérons et quatre corneilles. L'après-midi, le couple est toujours bien présent et défend le site avec acharnement. Une buse fait les frais d'une très belle attaque par le mâle, ensuite rejoint par la femelle. Du beau spectacle ! Toutes les prairies aux alentours sont en train d'être fauchées et sont couvertes de corvidés, buses, hérons, cigognes, ... « *Le risque de prédation aérienne est sans doute grand.* », écrit Philippe Deflorenne.

Les échanges de mails et d'appels se poursuivent pour mettre le nid sous protection, la recherche de matériel en prêt étant la principale question à Vincent nous incite à passer à l'action au plus vite. Je vais donc acheter en fin de journée cinquante mètres de filet électrique à volaille, avec des fines mailles dans le bas, et douze piquets intégrés. Par chance, ce filet est vert foncé et non orange comme souvent. Ce sera moins voyant depuis la route et cela attirera moins l'attention.

Le soir, nous sommes cinq pour la pose. Philippe, notre benévole découvreur, Sébastien et Romain, mes collègues, et Michaël. Philippe a contacté le fermier, qu'il connaît bien, pour le prévenir et avoir son autorisation. Nous avons rendez-vous vers 19 heures. Tout va très vite ! La femelle s'envole à notre approche. Le sol est dur et donc pas facile d'y enfoncer les piquets ni les sardines qui permettent de bien tendre le filet et de le plaquer au sol. Mais on fonce, sans se poser de question et en veillant surtout à dérouler le filet sans y faire de 'nœuds' inextricables, avec des pointes de piquets se prenant dans les mailles, ce qui nous ferait perdre beaucoup de temps. Chacun sait ce qu'il a à faire, l'affaire est rondement menée. Nous évacuons la zone au plus vite et restons en embuscade pour tenir le nid à l'œil. La femelle y revient en moins de dix minutes. Ça, c'est du busard !!!



*Photo 4 (EGV) : Le couple est très attentif à éloigner toute espèce pouvant prédater les œufs ou les jeunes au sol, ici une buse.*

J'ai surtout le souvenir d'une course contre la montre et n'ai même pas eu la présence d'esprit d'essayer de voir le nid et les œufs pendant l'opération. Il y avait juste cette obsession d'aller au plus vite. Michaël raconte que pendant la pose de la clôture, un deuxième mâle de cendré s'est joint au couple pour nous survoler en émettant quelques rares cris. J'ai l'impression d'avoir tout occulté dans mes souvenirs.

Pendant toute la nidification, Philippe y passera chaque jour à de nombreuses reprises pour s'assurer que tout se passe bien et qu'il n'y ait pas de dérangement par des observateurs un peu trop proches ou des photographes prêts à tout pour un cliché. Dans son cahier, il note minutieusement chaque jour ses observations.

Un petit réseau d'observateurs s'y relaiera également. Le couple de cendrés a fort à faire pour surveiller son territoire et mener à bien ravitaillement, couvaison, ... Le 6 juin, Charles observe passages de proie, apports de matériaux au nid et attaques sur milan royal, choucas, corneille et buse. Le 7 juin, alors qu'un deuxième mâle de cendré est toujours signalé, Sébastien raconte que le matin, un renard rôde à moins de cinquante mètres du nid et que cette fois, ce sont des hérons cendrés qui sont maintenus à bonne distance. Les buses subissent régulièrement des rappels à l'ordre de la part du couple.



*Photo 5 (EGV) : Magnifique photo du mâle, on aperçoit particulièrement bien les deux lignes noires absentes chez le St-Martin.*

**Jeudi 15 juin.** La nidification suit son cours sans encombre. Parmi nous, c'est évidemment Philippe qui est présent le plus souvent sur le site. Toutes les occasions sont bonnes pour y faire un petit crochet, avec tout d'abord chaque matin l'achat du journal quotidien. Il nous tient au courant des faits et gestes de 'nos' busards et des petites anecdotes de chaque jour. Il a nommé comme 'gardien des lieux' un gros lièvre qui se régale de la repousse de la luzerne et traîne toujours dans le coin. Ce 'grandes-oreilles' gourmand se fera lui aussi houspiller à quelques occasions. Notamment un jour où il a été observé par Charles à l'intérieur du périmètre de la clôture. Attaqué par la femelle busard, qui n'hésite pas à lui frapper sur le dos, le lièvre a soudainement retrouvé la sortie sans demander son reste !

Durant toute cette période, presque jusqu'à en devenir un peu parano, nous veillons à ce que toute information ou photo qui se trouve parachutée sur Facebook ne commence pas à circuler en tous sens en contactant immédiatement les observateurs. Nous sommes aussi attentifs à ce que les encodages, qui révèlent le lieu précis ou même simplement le nom du village, soient au plus vite

remis sous embargo. Il faut non seulement protéger la nichée 2023, mais aussi ne pas hypothéquer celles des années futures, le risque étant que le mâle, s'il se sent dérangé cette année, ne revienne pas nicher au même endroit l'année prochaine.

**Vendredi 16 juin.** Vincent a vu le commentaire concernant l'observation d'un lièvre dans l'enclos. Il ne doute pas que le renard puisse y entrer aussi et nous demande d'essayer de trouver une solution rapide pour électrifier la clôture et essayer de retendre un peu celle-ci. Nouveaux nombreux échanges entre nous pour trouver une solution matérielle... C'est à chaque étape un peu le même stress, la peur de l'échec... Nous pouvons compter sur l'immense expérience de Vincent, avec aussi ses réussites et ses échecs, ses grands bonheurs et ses découragements, « *Cent fois sur le métier, remettre son ouvrage.* »... Cette expérience et ses conseils qu'il me partage régulièrement par téléphone, alors qu'il est lui-même sur le terrain, en pleine observation... Histoire de nous inciter à agir vite... Et évidemment, le but est atteint. Le jour-même, Philippe Deflorenne achète un petit appareil d'électrification avec panneau solaire et va le poser. Il n'y a plus qu'à trouver un volontaire pour mettre la main sur le fil et en tester l'efficacité.

En moins de deux minutes, la femelle revient au nid. Le périmètre de la clôture est maintenant bien plus grand que la zone de végétation protégée tout au début de la nidification. Donc impossible de voir les œufs ou d'éventuels poussins. Finalement, c'est Virelles Nature qui a pris en charge tout l'achat de matériel, afin de gagner un temps précieux pour la réussite de la nichée.

**Mardi 27 juin.** Michaël est surpris par le comportement de la femelle. Alors qu'il observe depuis la route, à la même distance que d'habitude, la femelle quitte le nid et crie régulièrement alors qu'elle est en vol. Craignant d'en être la cause, il s'éloigne et la femelle redescend au sol après quatre ou cinq minutes. Ce changement de comportement serait-il le signe d'un heureux événement ? L'intense activité de chasse et de passages de proies observée par Philippe, avec retour de la femelle au nid, ainsi que les cris poussés par le mâle quand il survole le nid, semblent en attester. Cette augmentation de l'activité des deux adultes se confirmera dans les jours suivants.

**Jeudi 6 juillet.** Ce soir, j'emmène nos deux stagiaires Elfie et Elodie observer les busards, après avoir bien insisté sur l'importance de leur discrétion et les avoir mises en garde sur l'effet boule de neige qui pourrait très vite faire circuler l'information. Romain nous accompagne également. Philippe nous rejoint évidemment et partage ses dernières observations de Léonard, le busard. Ce matin, la femelle s'est fait harceler par une vingtaine d'hirondelles. Le soir, pendant 1h30, nous observons quasi en continu le mâle et/ou la femelle en chasse au-dessus des plaines couvertes de céréales. Nous assistons également à un passage de proie du mâle à la femelle. Si, depuis bien longtemps, nous avons baptisé celui-ci Léonard, reste maintenant à trouver un joli nom pour sa compagne, avec une terminaison en 'ar' comme il se doit, pour être raccord avec nos petits délires. Après une recherche rapide sur Internet, les filles me proposent notamment Skylar. Il paraît que cela signifie 'savant' mais j'y entends surtout 'le ciel'. Va pour Skylar !



*Photo 6 (EGV) : Le voilà bientôt baptisé Léonard et pour la femelle c'est Skylar !*

Côté observations, nous sommes à la fête ! Une occasion pour Elfie d'exercer ses talents de photographe et pour Elodie, de jongler avec adresse avec son smartphone dans l'oculaire de mes jumelles pour essayer de leur tirer le portrait en vol !

**Vendredi 7 juillet.** Je suis à la veille de deux semaines de vacances ! Je vais observer le couple une dernière fois avant mon départ.

En fin d'après-midi, Philippe me prévient que le fermier vient à nouveau de faucher la luzerne en préservant la zone clôturée. Ça avait tellement poussé ces derniers temps qu'il en devenait presque impossible de soupçonner la présence d'une clôture, avec juste quelques sommets de piquets dépassant de la luzerne en fleurs. Le fermier aurait vu au moins un poussin blanc, « ... *de la taille d'une petite poule.* ». De mon côté, j'observe le mâle et la femelle en chasse.

A nouveau, Vincent, « Mr Busard wallon », nous prodigue ses conseils tout en partageant son enthousiasme : « *Bonne nouvelle, ça. C'est la seule nidif wallonne qui réussit cette année. N'hésitez pas à aller voir au nid si tout se passe bien. Une fois tous les 8-10 jours ne dérangera pas trop. Faites gaffe à ce que la batterie fonctionne bien. C'est maintenant que les renards, rats ou autres pourraient être tentés. Les jeunes vont être de plus en plus turbulents et plus faciles à repérer.* »

**Samedi 8 juillet.** Philippe m'appelle en soirée. N'y tenant plus, il est allé jeter un œil rapide sur le nid, alors que les deux adultes étaient en vol, et faire deux photos de la nichée : sur les cinq œufs, quatre ont effectivement donné naissance chacun à un joli poussin blanc. J'encode l'observation à la place de Philippe et je fais circuler l'info par mail entre nous, puisque l'embargo sur obs.be ne nous permet pas d'avoir connaissance des observations faites par chacun.



*Photo 7 (PA) : Un contrôle visuel très rapide permet de confirmer la présence de quatre jeunes, encore en duvet, sur les cinq œufs du départ. Le quatrième est bien dissimulé sous la luzerne en fleurs, un peu à la droite du troisième.*

**Samedi 22 juillet.** Ces deux dernières semaines, Philippe a continué à consigner ses observations dans son carnet : les parties de chasse aériennes, les passages de proies parfois manqués, les vols acrobatiques et les vols cerclés, les allers-retours au nid, les cris des jeunes busards qu'il pense percevoir, les adultes posés sur leur 'piquet préféré'... Il y a aussi les intrus éloignés de la nichée, un levreau épargné par le mâle et tous les autres chassés plus hardiment, vanneaux, cigognes, pigeons ramiers, corneilles, buses variables, hérons cendrés, ... Il y a également les invités surprises, tel ce brocard distrait qui explore nonchalamment les lieux et se rapproche de la voiture de Philippe qui n'ose plus bouger. Par sa présence régulière sur le site, il assure une surveillance des lieux qui contribue à maintenir la quiétude autour de cette nidification.

**Lundi 24 juillet.** Sébastien a rendez-vous avec Philippe et Charles pour démonter la clôture mais en voyant les andains de céréales tout proches, il décide de la laisser pour éviter que les jeunes n'aillent s'y réfugier et s'y faire faucher lors de la récolte de la paille. Même si un des jeunes commence à voler depuis quelques jours et qu'un autre devrait tout bientôt lui emboîter l'aile, le mieux est de laisser le filet pour le moment, car ils ont tendance à revenir dormir ensemble au nid et peuvent encore se faire prédaté. En France, où ils utilisent uniquement des cages de protection, Vincent m'écrit que les jeunes dorment souvent juste en dehors et c'est à ce moment-là qu'ils ont le plus de prédation. Ici, avec un périmètre de cinquante mètres, les nôtres sont loin d'être à l'étroit !

Les dispositifs de protection jouent longtemps le rôle de repère visuel pour les jeunes et leurs parents. Et la LPO France conseille de ne retirer la protection que lorsque les jeunes auront abandonné l'emplacement. Vu la météo régulièrement pluvieuse, la prochaine coupe de luzerne n'est pas pour tout de suite donc, rien ne presse ! Sébastien ne retire ainsi que l'électrificateur, devenu sans doute inefficace vu la croissance de la végétation environnante.

Un coup d'œil au nid lui révèle deux juvéniles magnifiquement roux qui en explorent les abords immédiats et deux plus bruns, avec encore un peu de duvet. Comme la ponte des œufs peut se faire avec deux à trois jours d'écart et que l'incubation démarre dès le premier œuf, les nichées de busards cendrés forment de ce fait des « familles Dalton ». L'un d'eux s'envole alors que les trois autres se cachent dans la luzerne. En soirée, Philippe observe un des juvéniles qui s'essaie au vol, par petits bonds et battements d'ailes au-dessus de la luzerne, finissant par accomplir quelques cercles au-dessus du nid avant de s'y poser.



*Photo 8 (EGV) : Soudain, un jeune s'envole, il est coloré de brun. On ne peut le confondre avec la femelle !*

**Mardi 25 juillet.** Jour de mes retrouvailles avec Léonard, Skylar... et Philippe aussi, après deux semaines passées dans le Perche ! J'observe le couple de Busards cendrés et un des juvéniles en vol ainsi qu'une interaction avec un Milan noir. Vu la météo humide, le travail est à l'arrêt dans les champs de céréales avoisinants, l'un est en andains et l'autre toujours sur pied. Ce que j'aime dans ce genre d'aventures, ce sont les rencontres humaines qui gravitent tout autour. Un fermier en tracteur s'arrête pour bavarder. Il connaît bien Philippe évidemment. Il s'agit de l'exploitant de la parcelle de céréales qui est juste à gauche du nid. L'homme est bien conscient de l'utilité des rapaces dans la régulation des micromammifères et avoue que, par contre, il aime beaucoup moins les corneilles et les sangliers. En voici un qui pourrait être notre allié l'année prochaine, si Léonard revient et décide de nicher quelques mètres à gauche !



*C'est un beau dessin représentant Léonard, réalisé par Elfie, qui est offert au 'gardien des busards', Philippe Adam.*

Ce soir, Elfie et Romain sont aussi de la partie. Juste avant de nous quitter, par de très longs détours énigmatiques et humoristiques dans lesquels nous nous égarons, Philippe essaie de nous faire deviner que le lendemain est son jour d'anniversaire. C'est Sainte Anne aussi. C'est décidé, nous allons comploter pour lui faire une petite surprise !

**Mercredi 26 juillet.** Elfie, qui a aussi des talents de dessinatrice, a proposé de réaliser pour Philippe un portrait de Léonard, le busard. Je rassemble tout ce que j'ai chez moi comme papier à dessin, crayons et aquarelles pour qu'elle puisse exercer son art. En s'appliquant, elle y passe une bonne partie de la matinée. Avec mon collègue Léopold, nous nous chargeons de l'apéro. Et puis, je m'assure que notre '*gardien des busards*' sera bien au poste ce soir, sans toutefois lui vendre la mèche. Comme il n'a pas d'accès à Internet, je lui prépare aussi tout un dossier avec plein d'infos sur les Busards cendrés, de Géroudet au Delachaux en passant par un cahier technique de la LPO. Pour Philippe, la surprise est évidemment totale et les rapaces ont aussi décidé de le fêter, avec le couple et deux juvéniles en vol ou parfois posés dans les champs. Une chèvre s'invite également lors de la soirée. Sortie des céréales, elle vient délicatement brouter les pousses de luzerne, à quelques mètres du nid.

Nos délires habituels nous amènent à baptiser les quatre jolis rouquins et ce ne sont pas les propositions qui manquent : Edgar, Edouard, Gaspard, Balthazar, Oscar, Adémar, César, Izar, Dagmar... J'ai proposé à Philippe de le surnommer « Montagu », autre nom porté par le Busard cendré. Mais je vois bien que malgré mon insistance, il ne souhaite pas l'échanger contre celui de 'Ramdam' qui lui avait été attribué par ses anciens collègues de travail.

**Vendredi 28 juillet.** J'observe le couple et deux juvéniles en vol, peut-être même un troisième, mais n'en suis pas sûre. Le mâle lâche une proie récupérée en vol par un des jeunes... Un juvénile harcèle une corneille... Le métier rentre vite ! La croissance de la luzerne se mesure de jour en jour à la portion des oreilles des lièvres qui reste visible au-dessus de la végétation. Le fermier aimerait à nouveau faucher dans une quinzaine de jours. Les champs de céréales sont toujours à l'arrêt vu la météo humide (pluie continue la veille, pluie encore ce matin, ...).

**Samedi 5 août.** Les jours se suivent et se ressemblent pour les quatre 'ados', comme les appelle Philippe dans son carnet. Posés sur les andains de paille... Ivresse de la découverte du vol et des premières acrobaties aériennes... Apprentissage des 'ennemis' à houspiller... Initiation aux passages de proie... Le tout dans le vent et la pluie qui les arrose régulièrement.

**Lundi 7 août.** Cet après-midi, la clôture entourant le nid a été retirée par Sébastien et Philippe en prévision du fauchage suivant. A ce propos, Philippe écrit : « *C'est la première fois que j'enlève des sardines avec un filet dans un champ de luzerne !* ». Ce soir, ne voyant rien aux abords immédiats du nid, je décide de remonter la route pour avoir une vision plus large sur les plaines et m'éloigner du champ de maïs qui me bouche la vue sur 180 degrés. Depuis un point haut, pendant 1h30, je les cherche longuement dans les cultures toutes proches, sans observer ni les adultes ni les juvéniles en vol. Quatre lièvres et trois derniers martinets m'aident à tuer le temps ! Je me résous à faire demi-tour et rejoindre leur parcelle de luzerne... Et là, je retrouve trois juvéniles en train de jouer à cache-cache dans les andains de céréales, non loin du nid. Les chenapans ! Ce soir, ma stratégie n'était vraiment pas la bonne ! Pas observé le quatrième juvénile, mais d'après Philippe, ils seraient tous à l'envol.

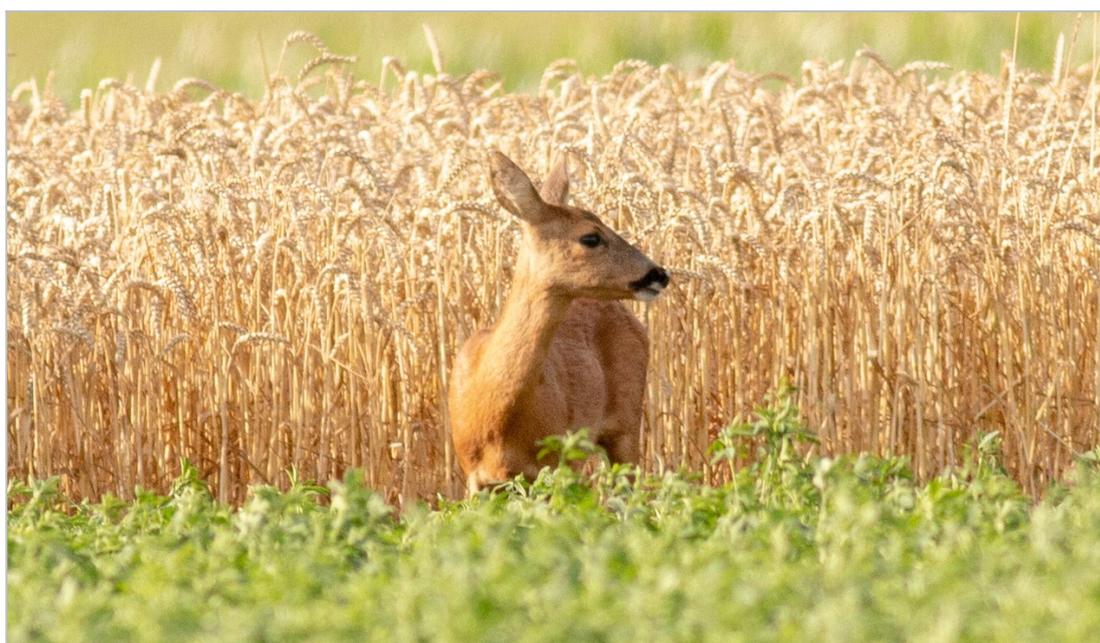
**Vendredi 11 août.** Le champ de luzerne est toujours sur pied. Sur sa droite, les andains de céréales ont été retournés. La parcelle de céréales de gauche n'est pas encore fauchée non plus. Partout ailleurs, dans les environs proches, créant des nuages de poussière, les machines et les tracteurs s'activent par dizaines à la moisson et au ballottage, avant l'arrivée de la pluie annoncée pour ce soir. Les soirées passées avec les busards sont souvent l'occasion d'autres observations.

Ainsi, comme souvent, un groupe d'une douzaine de colverts recherche des grains au sol, un Tarier pâtre de l'année se manifeste par quelques cris...

Ce soir, à mon arrivée, un busard juvénile est posé dans les andains de céréales tout proches du nid et un autre est observé ensuite en vol. Leur père revient de la chasse avec une proie dans les serres, qu'il ne tarde pas à transmettre à un des deux jeunes qui l'accompagnent en vol. Peu de temps après, le mâle fait une nouvelle capture et se fait brièvement harceler par deux corneilles. Le passage de proie à un des juvéniles se fait cette fois à l'abri des regards, à l'arrière d'un champ de maïs. Le mâle chasse inlassablement là où s'activent tracteurs et moissonneuses. Léger et habile, il peut suspendre son vol à basse altitude et s'arrêter brusquement pour effectuer des changements de direction et poursuivre ses proies en virevoltant. A mon départ, je le revois en vol avec un juvénile, près de la route, dans la zone toute proche du nid. Je ne le sais pas encore, mais c'est ma dernière rencontre avec Léonard !

**Lundi 14 août.** Dernière soirée avec les jeunes busards. A quelques centaines de mètres de leur nid, deux juvéniles sont posés au sol, dans une parcelle (de colza ?) récemment fauchée. L'endroit attire de nombreux oiseaux : colverts, corvidés, buses, étourneaux, ramiers, ... De l'autre côté de la petite route, un envol de goélands provoque le décollage d'une cigogne blanche adulte qui se repose immédiatement. Cet oiseau non bague n'appartient donc pas au couple nicheur de Saint-Remy. J'observe longuement un des cendrés juvéniles en chasse au-dessus des plaines agricoles. Il se fait brièvement harceler par un épervier. Les mammifères sont aussi en activité. Quelques 'grandes-oreilles' courent tellement rapidement qu'on les croirait en vol au ras de la végétation. Une chèvre, dont seule la tête dépasse des céréales, lève le nez vers le haut et hume l'air par à-coups alors qu'une autre longe une parcelle de maïs.

Adieu Edgar, Edouard, Gaspard, Balthazar, Oscar, Adémar, César, Izar ou Dagmar... À partir de ce jour, Philippe ne reverra ni les adultes ni les juvéniles. Le 17 août, après quelques jours de visites infructueuses, il écrit : « *Ils ont sûrement quitté les lieux vers l'infini et au-delà ! Fin de l'observation. Maintenant que ces beaux oiseaux sont partis, je me retrouve en chômage partiel jusqu'à l'année prochaine !!!* ». Toutefois, alors que Léonard, Skylar et leurs quatre 'ados' font route vers le sud du Sahara et les savanes africaines, il nous reste encore à aller remercier Stéphane, le fermier propriétaire du champ de luzerne, sans qui cette nidification n'aurait pu être un succès ! Après en avoir rêvé durant tout cet hiver, nous espérons et attendrons avec impatience leur retour, au milieu du printemps prochain !



*Photo 9 (EGV) : Les moissonneuses s'activent, l'été s'achève doucement... Une femelle de chevreuil salue l'observatrice.*

## Z'avez pas vu *WILMA* ?

Une cigogne blanche née en 2021 près du lac de Constance en Allemagne, et **porteuse d'une balise GPS**, a niché pour la première fois à Saint-Remy, sur la commune de Chimay. Elle a choisi une plateforme installée au bout d'un jardin par le propriétaire des lieux.

En deux ans, elle a effectué un voyage de plus de 6300 kilomètres ! Le mâle du couple est né en 2018, dans les

marais d'Aymeries le long de la Sambre, près de Maubeuge.

### De leur histoire, on sait tout... ou presque !

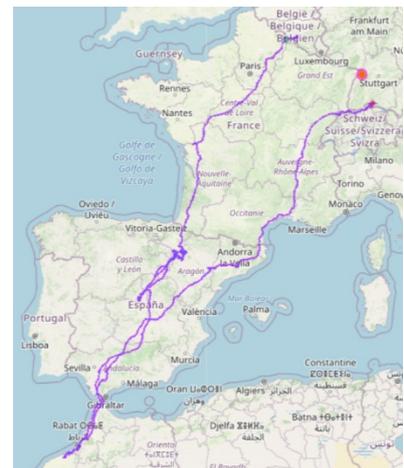
L'aventure qui les unit s'est concrétisée fin mai par la naissance de **trois cigogneaux, dont deux ont été menés à l'envol**. Une fabuleuse histoire que nous racontent ces majestueux grands échassiers !



Le mâle de ce couple de Cigognes blanches, debout sur cette photo, est facilement reconnaissable à la déformation de la mandibule inférieure de son bec.

### *Une Cigogne blanche allemande, porteuse d'une balise, rejoint l'Entre-Sambre-et-Meuse...*

Le 3 avril 2023, Arnaud Laudelout, du département Etudes de Natagora, publiait ceci sur Facebook : « Connaissez-vous Wilma ? Wilma est une Cigogne blanche née en 2021 en Allemagne, près du lac de Constance. Elle était encore au Maroc à cette date l'an dernier et revenait en Espagne par Gibraltar le 11 avril 2022. Elle a passé l'été 2022 près de Huesca et l'hiver suivant près de Madrid. Le 15 mars 2023, elle se mit en route vers le nord et arriva dans l'Entre-Sambre-et-Meuse le 28 mars. Depuis, elle a bien exploré notre région et semble particulièrement apprécier Virelles et ses alentours ! »

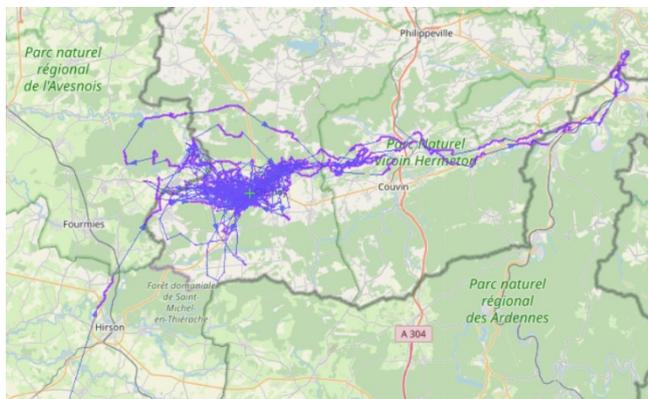


Parcours effectué par Wilma entre juin 2021 (pose de la balise) et son arrivée en Belgique au printemps 2023.

**Il n'en fallait guère plus pour susciter la curiosité d'Anne Sansdrap, de l'Aquascope Virelles !** Il faut rappeler que cet étang a accueilli, en 2015, un premier couple de Cigognes blanches, un petit événement ornithologique à l'échelle wallonne, car cette espèce n'y avait plus niché depuis 2007. En 2020 et 2021, deux autres nids sont venus s'ajouter aux abords de l'étang et, depuis 2023, la réserve naturelle accueille cinq couples nicheurs

### ***L'enquête commence...***

Grâce aux infos supplémentaires reçues d'Arnaud Laudelout, Anne découvre effectivement sur Internet que Wilma a prospecté la région fin mars, depuis le lac du Val Joly en France, en passant par les vallées de l'Eau Blanche et du Viroin pour rejoindre la Meuse à Heer-Agimont. Elle a ensuite fait demi-tour.



Parcours effectué par Wilma à son arrivée en Entre-Sambre-et-Meuse au printemps 2023.

**Dans un premier temps, vu la présence de Cigognes blanches à Virelles, l'étang a été un des principaux centres d'intérêt de Wilma.** La carte disponible en ligne révèle qu'elle a beaucoup survolé 'l'île des cigognes' où niche un couple, mais aussi toute la zone située à l'ouest de l'étang où deux couples étaient revenus dès la fin de l'hiver. En avril, les observateurs réguliers ont en effet constaté de nombreuses querelles et rivalités autour des nids occupés, près de la rue de l'Estrée. De nombreuses cigognes ont visité cette zone, entraînant régulièrement quelques batailles aériennes entre les nouvelles venues et les couples déjà en place et provoquant un léger retard dans le réel démarrage des nidifications. Parmi les visiteuses régulières, il y avait Wilma.

**Ces rivalités sont sans doute la raison pour laquelle Wilma a commencé à explorer d'autres territoires possibles, à l'ouest de Chimay, entre Saint-Remy et Villers-la-Tour, dans une zone bocagère traversée par l'Eau Blanche.** Sur PC, les lignes tracées par ses déplacements y dessinent un véritable sac de nœuds. **Si elle se cantonne dans cette région qu'elle ne semble plus vouloir quitter, serait-elle en train d'y débiter une nidification que personne n'aurait encore signalée ?**

### ***La découverte du nid !***

À Virelles, Anne en parle avec Michaël Leyman, ornithologue qui vient régulièrement observer les oiseaux au bord de l'étang. Dès le lendemain, **le 1<sup>er</sup> mai de bon matin, Michaël découvre très rapidement le nid de Wilma, à Saint-Remy.** L'endroit est propice, avec son joli bocage de prairies de fauche et de haies, ses zones humides et la présence de l'Eau Blanche. Mais Michaël est surpris de découvrir que **l'oiseau niche sur une plateforme, au fond d'un petit jardin, juste derrière une habitation.**

Fin du premier acte !

### ***Wilma niche sur une plateforme artificielle !***

Le 2 mai, Anne décide d'aller rencontrer les propriétaires des lieux, car chacun a sans doute beaucoup d'infos à partager. La rencontre avec Christophe et Ann Bauwens et leurs deux enfants est immédiatement chaleureuse, conviviale, pleine de surprises et d'enthousiasme.



**Christophe est entrepreneur et c'est bien lui qui a installé cette plateforme de nidification il y a deux ans au bout de son jardin.** Il a fait ça dans les règles de l'art, en utilisant un ancien poteau en bois, haut d'une dizaine de mètres. La plateforme métallique est solide, entourée d'un rebord et bien garnie de branchages. Un hôtel 4 étoiles auquel n'a pu résister Wilma ! Deux années de suite, des cigognes s'y sont intéressées, mais sans y élire domicile. Mais cette fois, c'est la bonne, **Wilma y couve au moins depuis une dizaine de jours.** La famille Bauwens est très fière et heureuse de cette installation qu'ils peuvent suivre depuis les premières loges, salle à manger et chambre à coucher ! Une caméra est braquée sur le nid et ils ont déjà fait une série de photos !

### ***Partage d'informations et suivi de la nidification***

Jusqu'à l'arrivée d'Anne à Saint-Remy, l'aventure avait été tenue confidentielle par la famille pour préserver la quiétude de la nidification. Et donc, **s'il y a bien une chose à laquelle Christophe Bauwens ne s'attendait pas, c'est que l'une de 'ses' cigognes soit porteuse d'une balise GPS et que son itinéraire complet soit connu sur ces deux dernières années !**

Anne a déjà pris contact avec les chercheurs allemands qui suivent Wilma et elle raconte tout ce qu'elle a appris : itinéraire de l'oiseau depuis sa naissance, arrivée de Wilma dans la région, exploration de la réserve naturelle de Virelles... **Pour Wilma, c'est une première nidification, à un âge d'ailleurs très précoce (2 ans) et, vu son manque d'expérience, un échec est toujours possible.**

En plus de son émetteur, Anne sait que Wilma porte aussi une bague noire. **C'est donc le mâle qui est porteur d'une bague verte, permettant de connaître son identité** quand la relecture du code pourra être faite. Les enfants de la famille décident aussitôt de le baptiser 'Jean-Michel'. Quelques recherches sur Internet révéleront finalement **qu'il est né il y a cinq ans, le long de la Sambre dans les marais d'Aymeries, près de Maubeuge, et qu'il a niché deux années de suite avec succès à Eppe-Sauvage.**

Un ami de la famille, Steeve Jennequin, photographe professionnel à Chimay (Steev'Art Photography), est invité à réaliser un reportage en images. Le voici aussi embarqué dans cette aventure ! Il crée immédiatement un album photos dédié à Wilma sur sa page Facebook.

### **Bonne nouvelle et heureux événements**

**Le 24 mai**, le suivi par balise de Wilma révèle que ses déplacements au cours d'une même journée s'allongent ces derniers temps. Remplacée au nid par le mâle, elle se déplace parfois jusqu'à Virelles, Robechies et Seloignes mais aussi en France à Moustier-en-Fagne (1 couple nicheur depuis 2016) et Baives (1 couple nicheur depuis 2023).



Le mâle Jean-Michel, porteur d'une bague verte, et les trois cigogneaux.

Serait-ce l'annonce de la naissance de cigogneaux ? **La longue-vue d'Anne révèle une coquille d'œuf brisée au bord du nid et une demi-heure plus tard, quand Wilma se lève, la présence de deux petites têtes grises au bec sombre.** Jean-Michel prend la relève au nid quand Wilma part chasser.

**Cinq jours plus tard, la famille Bauwens observe un troisième cigogneau !** Il en est souvent ainsi car la femelle couve dès le premier ou deuxième jour alors que les œufs sont pondus de manière échelonnée... ce qui donne naissance à une 'famille Dalton'. Ces trois petits devraient rester deux mois au nid avant de tenter leurs premiers vols.

### **Une nidification sous un soleil de plomb !**

Pour offrir de l'ombre aux cigogneaux, un adulte reste présent au nid aux heures les plus chaudes de la journée et n'effectue que de courts allers-retours vers la rivière toute proche pour aller chercher de l'eau. Par contre, Ann et Christophe Bauwens remarquent que les adultes profitent des moments les plus frais pour s'absenter tous les deux, notamment au petit matin.

**Le 25 juin, ils constatent que le nid n'accueille plus que deux cigogneaux.** Une image par drone confirme effectivement la mort du troisième, qui semble desséché dans le nid. Aurait-il servi de complément de nourriture pour les deux autres ?



25/06/2023. Wilma et deux cigogneaux au nid. Le troisième n'a pas survécu. La balise est bien visible sur le dos de l'adulte.

A partir du 18 juillet, la balise de Wilma montre qu'elle fait des déplacements réguliers vers la décharge d'Eteignières en France, avec même un séjour complet de 48 heures à cet endroit à partir du 26 juillet. Sans ce suivi par balise, pourrait-on suspecter l'absence d'un des adultes pendant deux jours alors que les cigogneaux ne sont pas encore à l'envol ? Heureusement le mâle assure le service. Serait-ce une stratégie pour inciter les deux jeunes à prendre leur indépendance ?

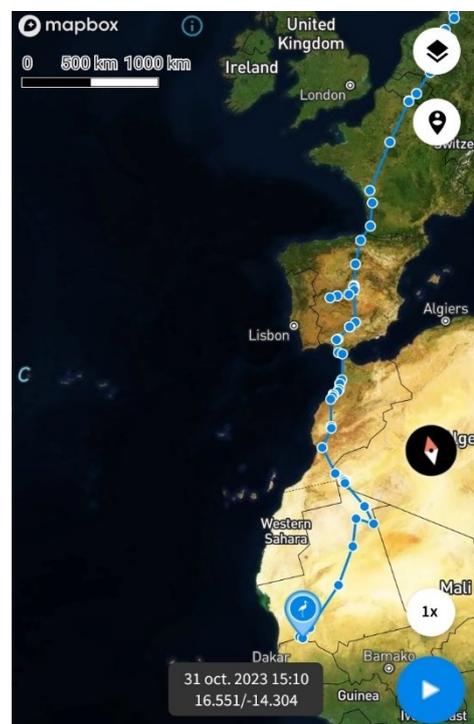
**Le 1<sup>er</sup> août, un des deux juvéniles effectue son premier vol.** Le second semble plus hésitant et suscite même quelques questions à propos de son état de forme quand il reste longtemps couché au nid. **Il finit par se lancer lui aussi le 7 août.**

### *L'heure du grand départ approche pour Wilma !*

La fin du mois d'août et le début de septembre sont ponctués par d'importants passages de Cigognes blanches dont certains groupes font halte entre Saint-Rémy, Villers-la-Tour et Salles. Le 2 septembre, Michaël Leyman en observe près de deux cents, réparties en 5-6 groupes dans les prairies et cultures ! **Le 31 août, Arnaud Laudelout signale que Wilma est à deux pas d'une autre cigogne balisée, qui s'appelle Hölger.** Celui-ci aurait quitté son Danemark natal, deux semaines plus tôt.

**C'est le 11 septembre que Wilma décide de prendre la route pour ses quartiers d'hiver,** direction Compiègne puis Paris. **Son survol de la 'Ville Lumière' fait rêver :** Montmartre, Pigalle, l'Opéra Garnier, le Jardin des Tuileries, le Musée d'Orsay, le Faubourg Saint-Germain, la Tour Montparnasse... Elle rejoint ensuite Orléans et Poitiers, puis elle fait halte le long des berges de la Gironde, face à l'île de Patiras. Viennent ensuite Bordeaux, les Landes de Gascogne, Tarbes, Lourdes et le passage de la frontière espagnole. Wilma pose ses valises pour deux bonnes semaines au nord-ouest de Saragosse, dans la vallée de l'Ebre. **Le 6 octobre, elle prend la direction de Madrid et semble vouloir passer l'hiver au sud-est de la capitale, parcourue par divers cours d'eau et zones humides.** Une région où elle a déjà passé l'hiver précédent.

Hölger, lui, a choisi de poursuivre son voyage au-delà de la capitale espagnole. Après avoir franchi le détroit de Gibraltar, il a traversé le Maroc et la Mauritanie pour passer l'hiver le long du fleuve Sénégal.



Parcours emprunté par Hölger entre le Danemark et le Sénégal. Le 31/08, sa halte près de Chimay l'amène à croiser Wilma.

## Qui est Wilma ?

**Quel a été son parcours durant ses deux premières années, entre sa naissance, près du lac de Constance, et son arrivée en Entre-Sambre-et-Meuse ?**

- **Au printemps 2021, Wilma est née en Allemagne**, à Beuron, **près du lac de Constance**, situé à la frontière de l'Allemagne, de la Suisse et de l'Autriche.

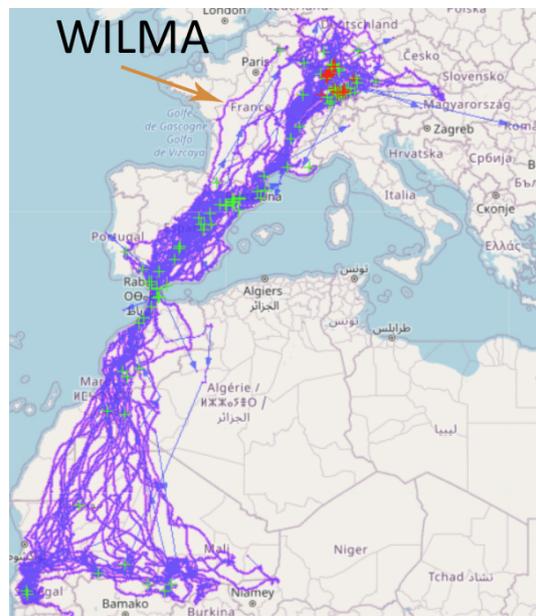


La balise et son antenne sont bien visibles sur le dos de Wilma.

- **Elle a été baguée au nid** (bague noire DER A6Y47) **et balisée le 15 juin 2021 ; elle porte sur son dos une balise GPS fixée par un harnais et équipée de panneaux solaires** (ce qui augmente la durée d'émission de la balise) ; l'autre cigogneau présent dans ce nid n'a pas été balisé.
- Les analyses ADN ont confirmé qu'il s'agit d'une femelle.
- Durant l'été 2021, elle fait route vers Lyon, suit la vallée du Rhône jusqu'à Avignon, longe les côtes françaises et espagnoles pour rejoindre Gibraltar.
- **Elle traverse le détroit de Gibraltar et passe son premier hiver (2021-2022) au Maroc**, près de Casablanca et Rabat.
- **Le 11 avril 2022, elle retransverse le détroit de Gibraltar dans l'autre sens, passe la belle saison en Espagne près de Saragosse et rejoint Madrid mi-septembre, pour y passer son 2<sup>ème</sup> hiver. Elle change donc de stratégie en restant en Europe durant l'hiver 2022-2023.**
- **Elle se met en route vers le nord le 16 mars 2023**, rejoint Bordeaux, Niort, suit la vallée de la Loire de Tours à Orléans, contourne Paris par l'est, fait route vers Laon, Hirson, Eppe-Sauvage et le lac du Val Joly (où il y a trois couples nicheurs).
- **Elle arrive en Entre-Sambre-et-Meuse fin mars 2023.** Depuis son départ du lac de Constance durant l'été 2021, **ses grands déplacements** (sans compter les trajets locaux journaliers) **lui ont déjà fait parcourir plus de 6300 kilomètres.**
- Elle suit les vallées de l'Eau Blanche et du Viroin pour rejoindre la Meuse à Heer-Agimont. Elle fait ensuite demi-tour.
- **Tout début avril 2023, elle explore beaucoup l'étang de Virelles** et ses abords, où trois couples de cigognes ont déjà rejoint leurs nids. Ses déplacements l'amènent de plus en plus régulièrement à l'ouest de Chimay vers Salles, Macon, Villers-la-Tour et Saint-Remy.
- **Elle s'établit finalement à Saint-Remy, sur une plateforme artificielle de nidification qu'elle repère très vite et où elle couve depuis +/- le 20 avril.** La couvaison va durer environ 33 jours.
- **Les déplacements de Wilma peuvent être suivis en direct via l'application gratuite Animal Tracker : <https://www.icarus.mpg.de/29143/animal-tracker-app>**

## *Le suivi des Cigognes blanches du lac de Constance par balise GPS*

- **Wilma est suivie par Wolfgang Fiedler et Andrea Flack de l'Institut Max Planck (étude du comportement animal) et de l'Université de Constance ; grâce aux balises, ils étudient les différentes stratégies de migration chez les Cigognes blanches, les réussites et échecs, ainsi que l'état de forme des oiseaux balisés en fonction des stratégies choisies. Ils s'intéressent aussi aux changements de stratégie chez un même individu au cours de sa vie.**
- **Wolfgang Fiedler et Andrea Flack ont déjà posé plus de 200 balises depuis 2013** ; Sierit, le père de Wilma a été une des premières cigognes suivies en 2013 par un émetteur (sa balise a cessé de fonctionner en 2021 mais il est toujours en vie). Depuis 2020, les deux chercheurs suivent 114 cigognes, dont Wilma.
- Ils sont très intéressés de recevoir des observations de terrain avec des informations que l'émetteur ne peut transmettre, comme la confirmation et le succès d'une nidification, le nombre de jeunes à l'envol... même si sur base de l'évolution des déplacements de l'oiseau, ils peuvent suspecter une nidification.
- **Parmi les cigognes balisées par Wolfgang et Andrea, certaines passent l'hiver en Espagne ou au Maroc, mais d'autres n'hésitent pas à continuer à prendre le risque de franchir le désert du Sahara pour rejoindre le Sénégal ou le Mali.** Pour éviter de parcourir de trop longues distances en vol battu, elles empruntent toutes le détroit de Gibraltar, ce qui leur permet de ne pas devoir survoler trop longtemps la Méditerranée où elles ne pourraient pas trouver de courants chauds d'ascendances thermiques.
- **La Cigogne blanche est une espèce 'philopatrique', c'est-à-dire qui a tendance à revenir à l'endroit où elle est née pour se reproduire.** Une grande partie des cigognes suivies retournent donc dans la région du lac de Constance où elles sont nées et ont été balisées. Elles sont également nombreuses à rejoindre la région qui va de Strasbourg à Francfort. **Wilma s'est 'détachée du groupe' et est celle qui est partie le plus à l'ouest.** Quelques autres ont fait route à l'est, vers l'Autriche et la Roumanie.
- Les cigognes balisées par Wolfgang et Andrea peuvent être suivies sur Movebank : [https://www.movebank.org/cms/webapp?gwt\\_fragment=page%3Dsearch\\_map\\_linked%2CstudyIds%3D1176017658\\*%2Clat%3D34.92197103616306%2Clon%3D7.488282322883](https://www.movebank.org/cms/webapp?gwt_fragment=page%3Dsearch_map_linked%2CstudyIds%3D1176017658*%2Clat%3D34.92197103616306%2Clon%3D7.488282322883)



## *Qui est Jean-Michel, le mâle bagué de ce couple ?*

- **Jean-Michel est né au printemps 2018 dans les marais d'Aymeries, le long de la Sambre, entre Pont-sur-Sambre et Aulnoye-Aymeries, près de Maubeuge.**
- Il a été bagué au nid le 04/07/2018 par **Christophe Hildebrand**.
- Il porte une bague verte gravée d'un lettrage blanc « **FLNH** ».
- Fin juin 2019, il est signalé à Dannes, entre Boulogne-sur-Mer et Le Touquet.
- **En 2021 et 2022, il a niché avec une autre femelle que Wilma, à Eppe-Sauvage, près du lac du Val Joly. La nidification fut à chaque fois un succès, avec respectivement 2 jeunes et 4 jeunes menés à l'envol.** (Infos Christophe Hildebrand)
- La cause de son changement de partenaire et de site de nidification en 2023 n'est pas connue.
- Nous n'avons aucune information concernant ses lieux d'hivernage.
- A Eppe-Sauvage, la plateforme qu'il a occupée en 2021 et 2022 a été adoptée en 2023 par un autre couple qui y élève 3 poussins.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à rassembler les pièces de ce passionnant puzzle et à tous les partenaires de cette formidable aventure qui rassemble également les humains !

**Photos : Steev'Art Photography, Album « Wilma » :**  
<https://www.facebook.com/media/set/?set=a.703339071797391&type=3>



## UN POEME POUR LE DIRE

Chouette chevêche

*Ce soir un oiseau m'insuffle par sa plume  
Fantaisies et rêve traçant l'esprit nocturne  
Une petite chouette bien ancrée sous son habit  
Seul deux points ambrés de lumière l'ont trahi  
Immobile presque minérale, perchée sur le toit  
Au bonheur de se confondre, elle et moi  
Un instant clair et net quand elle s'exprime  
Figeant le temps que perpétue ce cri sublime  
Moment suspendu à l'ouverture de ses ailes  
Elle part d'un vol ondulé qui signe mon éveil  
En me laissant avec comme songe une image  
Celle que j'essaye de poser sur cette page*



**Texte et images Sabine Malo**



*Chouette Chevêche, Mazée, 7 -06-'23*

## Le Rôle d'eau dans le Parc national de l'Entre-Sambre-et-Meuse : appel à la collaboration !

Ce n'est plus un secret pour personne, le Parc national de l'Entre-Sambre-et-Meuse a vu le jour fin 2022 et est désormais en fonction. Situé sur l'Ardenne, la Fagne et la Calestienne, il regroupe les communes de Momignies, Chimay, Couvin, Froidchapelle et Viroinval.

Il s'agit là d'un des deux premiers parcs nationaux wallons, au côté du Parc national de la vallée de la Semois. Dans le cadre de cette entreprise de grande envergure, une multitude de projets ont été mis sur pied pour la protection et le développement du patrimoine naturel, le développement de l'écotourisme et la reconnexion des citoyens à la nature.



Photo d'une aulnaie inondée, habitat potentiel pour le Rôle d'eau. La Prée à Dailly, 24/08/2023, Romain Bruffaerts.

Mais quel est donc le rapport avec le Rôle d'eau, qui nous intéresse tant ici ? Une des fiches action du Parc national, mise en œuvre par l'Aquascope Virelles, a pour objectif de créer 5 ha de plans d'eau et de roselières sur le territoire du parc. Ce projet s'étendant de 2023 à 2026 vise à améliorer l'accueil et potentiellement la nidification de plusieurs espèces aviaires inféodées aux roselières humides : le Rôle d'eau (*Rallus aquaticus*), le Butor étoilé (*Botaurus stellaris*), la Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*) et la Locustelle lusciniöide (*Locustella luscinioides*).

Comme expliqué précédemment dans l'article complétant la photo de la couverture, la disparition des petites zones humides et des roselières, liée au réchauffement climatique et à l'aménagement du territoire, joue un rôle néfaste sur les populations de ces espèces (ainsi que toutes celles liées à ce type de milieu). Dès lors, la restauration et la création de tels habitats entrent dans un objectif majeur pour la conservation de la nature. Ces aménagements de plans d'eau à roselières sont donc une aubaine pour le développement du Rôle d'eau à l'échelle régionale.

Un monitoring des populations de 4 espèces ciblées dans la fiche action a donc été mis sur pied par l'Aquascope de Virelles. Il a pour but de rechercher des sites d'occupation et de nidification, mais également de dresser un bilan de l'état des populations de ces oiseaux à l'échelle régionale pour la fin 2026. Un travail de fourmis, donc, au vue des nombreux sites potentiellement intéressants pour le Rôle d'eau dans la région.

Ainsi, nous appelons à l'aide les naturalistes et observateurs locaux, afin qu'ils partagent toutes les données, récentes ou anciennes, d'observation de ces espèces dans l'entièreté de l'ESEM. Nous encourageons également la prospection de sites favorables au Rôle d'eau pour y détecter de nouvelles données de présence, voire des sites de nidification (dans le respect de la propriété privée).

Pour rappel, le rôle affectionne les sites humides avec roselières, les bords de rivières à cours lents et les zones boisées ou semi-ouvertes inondées. La période de prospection idéale pour détecter le rôle en nidification s'étend de début avril à fin juin, tôt le matin et en fin de journée, à l'approche de la tombée de la nuit. Bien que très difficile à détecter visuellement dans son environnement, il s'agit d'une espèce au cri très sonore et facilement détectable. Dès lors, la réalisation de points d'écoute de plusieurs minutes dans des sites adéquats, pouvant être accompagnée de repasse de cris de façon modérée, représente une méthode intéressante pour la détection de cantons de l'espèce. L'utilisation d'enregistrement de cris durant une quinzaine de secondes, à un intervalle de 1 à 2 minutes, semble être une méthode efficace afin de faire réagir un individu présent sur le site. Cependant, cette méthode doit être utilisée avec parcimonie, afin de ne pas provoquer un dérangement chez des oiseaux nicheurs. Un vaste répertoire de sons de cette espèce peut être trouvé en libre accès sur 'Xeno-Canto'.

Nous encourageons également la prospection de sites à Rôles d'eau en hiver, avec la même méthode. En effet, les sites d'hivernage du rôle étant souvent similaires à ceux utilisés pour sa reproduction, la détection de tels sites permettra de mieux orienter les recherches lors des saisons de reproduction.

Si vous souhaitez participer activement à ce monitoring du Rôle d'eau en ESEM, contactez directement Romain Bruffaerts, chargé de mission pour Virelles-Nature dans le cadre du Parc national, à l'adresse [romain.bruffaerts@aquascope.be](mailto:romain.bruffaerts@aquascope.be).

Une collaboration moins directe peut également avoir lieu par l'encodage d'observations sur le portail en ligne <https://observations.be/>, en rentrant un maximum d'informations possibles telles que le type de contact auditif/visuel, si en couple, le nombre d'individus, de jeunes, ...



## On engage ... Des bénévoles ...

Vous avez un peu de temps libre et voulez apporter votre aide à notre association en faveur de la conservation de la nature ?

Vous avez quelques compétences administratives et/ou dans l'utilisation des logiciels les plus courants (word, excel, power point) ou simplement vous aimez les contacts (directs, téléphonique, par mail, ...) nous avons besoin de vous !

Voici quelques exemples de tâches que vous pourriez prendre en charge, à votre rythme et selon votre disponibilité. Et nul besoin d'être naturaliste aguerri(e), seuls votre désir d'aider et votre motivation sont nécessaires :

- Animation et maintenance de la page Facebook commune à la régionale et la Commission de gestion
- Site internet de la régionale : rafraîchir régulièrement les actualités.
- Gestion du calendrier annuel des activités : contacter les organisateurs et/ou guides potentiels afin de récolter les renseignements utiles pour encoder l'activité.
- Encoder les activités sur le site de Natagora.
- Susciter des comptes rendus de balades, activités, gestions, ou observations particulières (par exemple d'un comportement dans la nature, ...).
- Insertion des photos dans la chronique de « la Grièche ».
- ...

**Votre rémunération** : les remerciements de la planète et faire partie d'une équipe conviviale qui vous accueillera avec enthousiasme.



© Sabine Malo - Mazée

*Par ailleurs, n'hésitez pas à nous transmettre vos observations particulières, d'un oiseau ou autre dans la nature, un comportement étonnant ou simplement un coup de cœur et ce sous forme ou à l'aide de quelques lignes, un petit texte, avec ou sans photo selon, un dessin... Nous nous ferons un plaisir de publier cela dans un prochain numéro de La Grièche ou du Clin d'Œil. N'hésitez pas !! »*

## À VOS AGENDAS !

### Programme des activités régionales de janvier à mi-juillet 2024.

**Attention, celui-ci peut encore évoluer ! Il est prudent de contacter le guide ou le gestionnaire.**

*N'hésitez pas à consulter les sites web de  
Natagora Entre-Sambre-et-Meuse : <https://www.natagora.be/esm> (onglet « notre agenda »)  
Cercles des Naturalistes de Belgique : <https://cercles-naturalistes.be/>*

**Samedi 06 janvier**, journée ou à votre convenance, gestion au Plantis, 9h30 place de Mariembourg, Marc Lambert 060/31 33 77

**Dimanche 07 janvier**, après-midi, Olloy-sur-Viroin. Découvertes hivernales, 13h30, église, Dominique François 0486/87 00 12 inscription obligatoire

**Samedi 13 janvier**, matin ou journée, Petigny, gestion aux Roches, 9h, église, Patrick Lemaire [patrick.lemaire@lavenir.net](mailto:patrick.lemaire@lavenir.net)

**Mardi 16 janvier**, matin, Cerfontaine. Les oiseaux des BEH, 9h00, église, André Bayot 0489/41 70 08

**Samedi 20 janvier**, matin ou journée, Petigny, gestion aux Roches, 9h, église, Patrick Lemaire [patrick.lemaire@lavenir.net](mailto:patrick.lemaire@lavenir.net)

**Dimanche 21 janvier**, matin, Sévigny-la-Forêt (les Ardennes), les oiseaux, 9h, église, Thierry Dewitte 0476/75 25 37

**Samedi 3 février**, matin, gestion au Vivi des Bois, Roly. 9h, église, Marc Lambert 060/31 33 77

**Dimanche 04 février**, matin ou journée, les oiseaux, 9h15 au Carrefour de Monthermé (les Ardennes), la Semoy, Thierry Dewitte 0476/75 25 37

**Mardi 20 février**, matin, Virelles, oiseaux d'eau, 9h30, André Bayot 0489/41 70 08

**Samedi 24 février**, taille HT, Petigny, matin ou/et après-midi, 9h, cimetière, Thierry Dewitte 0476/75 25 37

**Dimanche 25 février**, oiseaux, Regniowez-Cul-des-Sarts, matinée, 9h00, parking frontalier, Thierry Dewitte 0476 75 25 37

**Mardi 27 février**, gestion zone humide, journée ou à votre convenance, 9h15 église, André Bayot 0489/ 41 70 08

**Samedi 09 mars**, Olloy-sur-Viroin, après-midi, taille BT, vigne, petits fruits, espaliers. 14 h, église. Thierry Dewitte 0476/75 25 37

**Dimanche 17 mars**, Couvin, matin, cingle plongeur, 9h30, place général Piron, André Bayot, 0489/41 70 08

**Dimanche 24 mars**, matin, Hargnies (les Ardennes), oiseaux forestiers, 9h00, parking de la route forestière des Pèlerins, km4 de la D989, Dewitte Thierry 0476/75 25 37

**Samedi 20 avril**, botanique I, la Houille à Givet, une après-midi, place Emile Naviaux, 14h. Dewitte Thierry 0476 75 25 37 et coll.

**Dimanche 21 avril** Chilly (les Ardennes), oiseaux vallée de la Sormonne 1, matin, 8h45 cimetière (D132) Durbecq Christophe et Dewitte Thierry 0476/75 25 37

**Dimanche 28 avril**, Olloy-sur-Viroin, découvertes printanières, après-midi, 13h, église, Dominique François 0486/87 00 12 inscription obligatoire

**Dimanche 28 avril**, Hirson (France), matin ou journée, la forêt de St-Michel, 8h, maison du Parc à Nismes ou 9h, Monument des Combats oubliés, D3050 vers Hirson. Prévoir pique-nique, Dewitte Thierry 0476/75 25 37

**Mercredi 01 mai**, Mariembourg, matinale, oiseaux, 7h-11h, Marc Lambert 060/31 33 77

**Samedi 04 mai**, matinée ou journée, Petigny, les Roches matin, prolongation vallée forestière de NosBuissons, 9h30 église. Serge Fetter et Myriam Libiouille 060/85 99 50

**Samedi 11 mai**, Givet, après-midi, botanique II, Fort Condé, 14h, route D989, entrée de Givet sur la droite (en venant de Doische), Dewitte Thierry 0476/75 25 37 et Nadine Debande

**Dimanche 19 mai**, Chilly (les Ardennes), journée, oiseaux, vallée de la Sormonne 2, 9h, cimetière D132, emporter pique-nique, Durbecq Christophe, Dewitte Thierry 0476/75 25 37

**Lundi 20 mai**, Liessies et Epepe-Sauvage, matinée ou journée, oiseaux, 9h, parc de l'abbaye, Marc Lambert 060/31 33 77

**Lundi 20 mai**, « L'évolution du monde végétal », matinée, Romedenne, 9h15 église, Daniel Crabbé, 0476 20 14 31

**Samedi 25 mai**, Rocroi (les Ardennes), botanique III, les remparts, après-midi, 14h, Dewitte Thierry 0476/75 25 37 et coll.

**Vendredi 07 juin**, fin d'après-midi, Olloy-sur-Viroin, taille d'été, vignes, espaliers. 17h, église, Meve Dimidschstein 0490/46 04 60

**Jedi 13 juin**, Dourbes, une journée, 9h15, église, pelouse calcicole de la réserve naturelle du tienne Delvaux et celle Charles Verstraeten, peut-être Cham d'Al Vau (Treignes), emporter pique-nique, Delescaille Louis-Marie, 0492/06 06 13

**Samedi 15 juin**, Les Vieux-Moulins de Thilay (les Ardennes), après-midi, botanique IV, 14 h, parking des promenades balisées, Dewitte Thierry 0476/75 25 37 et Nadine Debande.

**Dimanche 16 juin**, Chilly (les Ardennes), matin, les oiseaux, vallée de la Sormonne 3, 8h45, cimetière route D132, Durbecq Christophe, Dewitte Thierry 0476/ 75 25 37

**Mardi 18 juin**, Erpion, matin, chants des passereaux, 9h30, église, André Bayot 0489/41 70 08

**Jedi 20 juin**, Cul-des-Sarts, après-midi, réserve naturelle Les Marais, bottes, 14h, église, Lambert Marc et Dewitte Thierry 0476/75 25 37

**Samedi 22 juin**, Petigny, une journée, Les Roches à Nosbuissons, 9h30, église, emporter pique-nique, André Bayot 0489/41 70 08

**Samedi 06 juillet**, Vireux-Wallerand, une matinée, botanique V, les simples des bords de chemin et de Meuse. Attention matin! 9h, parking rue du Ridoux. Ecole maternelle Mon Plaisir. Dewitte Thierry 0476 75 25 37 et coll.

**Dimanche 14 juillet**, Chilly (les Ardennes), la vallée de la Sormonne 4, journée, oiseaux, emporter pique-nique, 9h00, cimetière, route D132. Durbecq Christophe, Dewitte Thierry 0476/75 25 37